# ASSOCIATION
# LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

---

# BULLETIN INTÉRIEUR

Avril 1966

N° 4

---

## SOMMAIRE

*Un gouvernement mondial sur les épaules du Prince de la paix* ..... 2
*"Qu'est-ce que la vérité?"* ..... 27
*Fin d'une dynastie* ..... 52
*Peu satisfaits des églises* ..... 59
*On fume au synode* ..... 59
*Savez-vous endosser une faute?* ..... 60
*Courrier biblique* ..... 63

# UN GOUVERNEMENT MONDIAL SUR LES ÉPAULES DU PRINCE DE LA PAIX

*Prononcé simultanément à Dublin (Irlande) et à Edimbourg (Ecosse), le dimanche 13 juin 1965, le discours "Un gouvernement mondial sur les épaules du Prince de la paix" fut ensuite donné autour du globe dans les semaines et les mois qui suivirent. Ainsi, dans de nombreux pays, l'attention de centaines de milliers d'hommes parlant diverses langues fut attirée sur l'une des prophéties les plus merveilleuses qui soient. Cette prophétie doit bientôt atteindre le point culminant de son accomplissement. Trop précieux pour qu'on le laisse tomber dans l'oubli, ce message est imprimé ici pour vous permettre, ainsi qu'à des millions d'autres personnes, de le lire et de le vérifier à la lumière des prophéties des saintes Ecritures.*

UN GOUVERNEMENT mondial pour tous les hommes doit être un gouvernement unique et suprême qui domine sur toute la terre, un symbole de l'unité de tous les hommes, d'une paisible fraternité humaine. Il est difficile d'imaginer tous les bienfaits qu'un tel gouvernement pourrait procurer à ses sujets, et cela sans favoriser les uns au détriment des autres.

2 La famille humaine sera-t-elle un jour soumise à un gouvernement universel? On en parle de plus en plus sérieusement, étant donné la situation menaçante dans laquelle le monde se trouve à l'heure actuelle. A ce sujet, une encyclopédie bien connue* déclare: "L'immense problème d'un gouvernement mondial se pose avec plus d'acuité aux citoyens du XX^e^ siècle qu'à ceux des siècles précédents."

* *Encyclopédie américaine*, édition de 1956, tome XIII, page 96.

1. Que doit être et que doit symboliser un gouvernement mondial?
2. En ce vingtième siècle, les hommes sont-ils conscients du besoin d'un gouvernement mondial?

3 Jusqu'à présent, un tel régime politique n'a jamais été réalisé avec le soutien de tous les gouvernés. Humainement parlant, un gouvernement mondial devrait recevoir l'appui de la plupart des hommes. D'après l'encyclopédie précitée, une étude du problème fait ressortir "premièrement, qu'un gouvernement mondial ne sera pas établi avant qu'il n'existe dans l'esprit et le cœur de nombreux millions d'habitants de divers pays du monde un accord unanime, un désir commun, une conscience collective formant la base d'un contrôle mondial; deuxièmement, qu'il faut d'abord mettre en route un organisme gouvernemental habilité à promulguer des lois régissant directement, mais non entièrement, le comportement des citoyens de toute nation ou de tout État dans le monde, et doté des pouvoirs nécessaires pour faire observer ces lois par chaque individu et pour protéger un groupe contre l'agression ou l'oppression d'autres groupes".

4 Mais on dira peut-être: N'existe-t-il pas déjà un gouvernement mondial sous la forme de l'Organisation des Nations unies, ayant son siège à New York? La même encyclopédie répond par la négative, déclarant: "Ni la Société des Nations ni les Nations unies n'ont été fondées sur la conscience collective indispensable à un gouvernement mondial; ni l'une ni l'autre [organisation] ne fut dotée du pouvoir de promulguer des lois et de les appliquer, ou munie de moyens efficaces pour empêcher un groupe ou une nation de se comporter d'une façon agressive ou oppressive."

5 Le dernier Pontifex Maximus de la cité du Vatican, le pape Jean XXIII, ne considérait pas les Nations unies comme un gouvernement universel. En 1963, pendant la Semaine sainte ou plus précisément le jeudi 11 avril, il signa sa célèbre encyclique "Pacem in terris" (Paix sur terre), qu'il adressa non seulement "au clergé et aux fidèles

---

3. D'après une étude du problème, quelles sont les conditions préalables à l'établissement d'un gouvernement mondial?

4. Pourquoi ne peut-on qualifier ni la Société des Nations ni les Nations unies de "gouvernement mondial"?

5, 6. a) De quelle "autorité" le pape Jean XXIII parla-t-il en 1963, dans son encyclique "Paix sur terre"? b) A propos des Nations unies, que désirait "vivement" ce pape?

du monde entier", mais encore à "tous les hommes de bonne volonté". Dans la quatrième partie de l'encyclique, il parla d' "une autorité publique de compétence universelle", et poursuivit en ces termes:

6 "Nous désirons donc vivement que l'Organisation des Nations unies puisse de plus en plus adapter ses structures et ses moyens d'action à l'étendue et à la haute valeur de sa mission. Puisse-t-il arriver bientôt le moment où cette Organisation garantira efficacement les droits de la personne humaine: ces droits, qui dérivent directement de notre dignité naturelle et qui, pour cette raison, sont universels, inviolables et inaliénables. Ce vœu est d'autant plus ardent qu'aujourd'hui les hommes (...) prennent une conscience plus vive de leur qualité de membres actifs de la famille humaine universelle."

7 Cette encyclique fut à l'origine, semble-t-il, d'une conférence de quatre jours qui s'est tenue à New York du 17 au 20 février 1965, sous le titre de Congrès international pour la paix, organisé par le Centre d'études des institutions démocratiques. D'après les journaux, cette réunion a été convoquée "dans le but d'étudier les applications pratiques de l'encyclique Pacem in terris (Paix sur terre) publiée en avril 1963 par le pape Jean". Plus de 2000 invités, — ecclésiastiques, universitaires, savants et hommes d'Etat, venus de quatorze nations, — ont assisté aux séances, qui se sont déroulées dans l'hôtel Hilton. Le secrétaire général de l'O.N.U. était présent et prit la parole. Les différents orateurs ont affirmé qu' "une puissante organisation internationale est indispensable, l'autre choix étant la guerre nucléaire". (*New York Times*, 21 février 1965.) Une dépêche de l'Associated Press envoyée de New York le 20 février disait:

8 "Arnold Toynbee, célèbre historien britannique, a dit aujourd'hui que notre civilisation est arrivée à un stade où l'existence même de la race humaine dépend de la formation d'un Gouvernement mondial. 'Il est dans l'intérêt commun des nations, a-t-il déclaré, de subordonner leur

---

7, 8. a) Quel congrès a été organisé par suite de cette encyclique, et selon les orateurs, quelle "organisation" est indispensable? b) A propos du besoin d'un gouvernement universel, qu'a déclaré l'historien Toynbee?

souveraineté nationale à des autorités mondiales. Les nations ne survivront à l'ère de l'atome qu'à cette condition-là.' "

9 Comment faut-il organiser une telle institution? Par gouvernement mondial les hommes droits n'entendent pas la domination du monde par une seule puissance qui s'emparerait de l'hégémonie et la conserverait par la force. Les nations démocratiques de l'Ouest prétendent que le communisme international cherche à dominer le monde, et cette pensée les fait frémir. Sur cet aspect de la question, la même encyclopédie dit ceci:

10 "L'un des groupements les plus importants qui travaillent pour 'soutenir les Nations unies et les transformer en un gouvernement universel doté de pouvoirs limités mais suffisants pour assurer la paix', se nomme l'Union mondiale des Fédéralistes. Les chefs du fédéralisme mondial ne sont sûrement pas d'accord avec les Russes qui voudraient parvenir à un gouvernement mondial en transformant l'Union des républiques socialistes soviétiques en une République mondiale, socialiste et soviétique."

11 Compte tenu des terribles réalités de notre époque, n'est-il pas vain d'espérer que l'homme réussira à établir un bon gouvernement mondial? Aujourd'hui, la guerre froide règne entre deux blocs de nations, l'Est et l'Ouest, dominés par des idéologies politiques opposées. Même à l'intérieur de ces blocs de nations il existe de profondes divisions, sans parler des désaccords politiques qui déchirent chaque pays. Il n'y a là rien qui nous permet d'espérer voir l'établissement de l'indispensable gouvernement universel, bien que nous soyons tous menacés par une guerre nucléaire dont l'humanité tout entière risque d'être victime. L'amour de la souveraineté nationale est trop fortement enraciné dans le cœur des hommes qui sont animés par l'esprit du présent monde. Le culte fanatique des idéologies politiques est trop puissant parmi ceux qui

---

9, 10. a) En matière de gouvernement universel, que veut-on éviter? b) Quel est le but de l'Union mondiale des Fédéralistes, et quel désaccord existe entre ses chefs et les communistes russes?

11. Quelles réalités terribles diminuent notre espoir de voir les hommes créer un bon gouvernement mondial?

croient posséder le seul système de gouvernement efficace. On ne peut espérer changer le cœur d'hommes qui refusent de se laisser convaincre. A en juger par les résultats pratiques des expériences tentées par les hommes dans le domaine des régimes politiques, on est en droit de se demander quelle sorte de gouvernement mondial les hommes réussiraient à créer!

12 Un gouvernement mondial est pourtant indispensable à la conservation et au bonheur de la famille humaine. C'est là un fait admis de plus en plus couramment à mesure que le temps passe. Mais les hommes sont-ils les seuls à pouvoir former un tel gouvernement? En ce "siècle de lumières", l'homme est-il notre dernier espoir pour obtenir le gouvernement universel qui nous est tant nécessaire? N'existe-t-il rien au-dessus de l'homme et de sa science, dont il est si fier, rien de plus élevé nous permettant d'espérer? Si, heureusement! Il y a le grand Chef de l'univers dont notre planète n'est qu'une toute petite partie. Il ne devrait pas être difficile pour lui de gouverner la terre. Il serait même normal qu'il la gouvernât, puisqu'il en est le Créateur. Et effectivement, il va gouverner la terre. Qui peut l'en empêcher?

13 Dès qu'on comprend la nécessité d'un gouvernement universel, il est inutile de se livrer à des discussions interminables sur sa forme, son fonctionnement, les titres de son chef et la nomination de ce dernier. Bien avant le commencement du présent système de choses, Celui qui détient l'autorité suprême avait décidé de soumettre tous les hommes à un gouvernement mondial. La généralité des hommes ne tient aucun compte de cette décision. Si, en cette ère de l'atome, les dirigeants humains continuent à fermer les yeux à ce dessein divin, ils se créeront des difficultés et ils finiront par provoquer cette catastrophe même qu'ils espèrent éviter en instituant un gouvernement universel purement humain.

---

12. Pourquoi un gouvernement mondial est-il indispensable, et en qui pouvons-nous espérer pour l'instaurer?

13. Pourquoi est-il inutile de se livrer à des discussions sur la meilleure façon de former un gouvernement mondial, et à quoi aboutiront de telles discussions?

14 Celui qui exerce l'autorité suprême est l'unique source de tout gouvernement légitime. Pour Lui, l'idée d'un gouvernement universel n'est pas une conception nouvelle et moderne. Plus de deux mille six cents ans avant l'époque de la science nucléaire, il fit publier un édit gouvernemental qui semble devoir se réaliser de nos jours. Ce décret fut promulgué au huitième siècle avant notre ère. A cette époque-là, l'Assyrie, ayant pour capitale Ninive, était la puissance mondiale dominante; cependant, malgré toutes ses agressions, elle ne parvint pas à établir un gouvernement universel. En effet, il existait une ville qui fut menacée par l'Assyrie, mais que celle-ci ne réussit jamais à subjuguer. Il s'agit de Jérusalem. C'est dans cette ville que l'édit gouvernemental suivant fut proclamé. Nous le citons dans une traduction approuvée par l'Eglise de feu le pape Jean XXIII:

15 "Un enfant nous est né, un fils nous a été donné; il a reçu l'empire sur ses épaules, et on lui a donné pour nom: Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père à jamais, Prince de la paix! Pour accroître l'empire et pour une paix sans fin sur le trône de David et dans son royaume, pour l'établir et l'affermir dans le droit et dans la justice, dès maintenant et pour toujours: le zèle de Yahweh des armées fera cela." — Isaïe 9 : 5, 6, *Crampon-Tricot.*

## LE PRINCE PROMIS

16 Par ces paroles, Dieu prédit l'instauration d'un gouvernement universel et une paix sans fin, car l'empire doit reposer sur les épaules du Prince de la paix. C'est là le titre que doit porter celui qui est destiné à gouverner l'humanité. Il y a quelques années, on appliqua à tort ce nom à un puissant général et chef politique. Alors qu'il était encore président de la république la plus puissamment armée de tout le bloc des nations occidentales, cet

14, 15. a) Pourquoi l'idée d'un gouvernement universel n'est-elle pas nouvelle pour Celui qui exerce l'autorité suprême? b) Quel édit gouvernemental le Dieu suprême fit-il publier à Jérusalem au huitième siècle avant notre ère?

16, 17. a) Qu'a prédit cet édit gouvernemental? b) Dans l'Inde, à qui appliqua-t-on à tort le titre de "Prince de la paix"?

homme d'Etat rendit à l'Inde une visite protocolaire. Il arriva dans la capitale indienne, New Delhi, le 9 décembre 1959, et l'un des nombreux journaux rapportant l'événement fit le commentaire suivant:

17 "On n'avait pas vu une telle foule dans l'Inde depuis la mort [du Mahatma] Gandhi. Plus d'un million de paysans et de citadins remplirent les rues de New Delhi, agitant les bras et criant: (...) ("Vive Eisenhower!") ... ("Salut, Eisenhower!"). Au-dessus de la foule en liesse apparaissaient des banderoles rouges et blanches portant l'inscription: 'EISENHOWER — PRINCE DE LA PAIX'." — *La Tour de Garde* (édition anglaise) du 15 septembre 1960, page 549.

18 Malheureusement, depuis cet événement, la nation d'Eisenhower a elle-même participé à une guerre dans le Sud-Est asiatique, guerre qui risque de dégénérer en un conflit qui ôterait la paix de la terre tout entière. Tout cela prouve combien il est vain de donner à n'importe quel homme le titre de "Prince de la paix", fût-il celui que certains hindous croyaient être Vichnou Ka Avatar, une réincarnation du dieu Vichnou. Certes, l'édit gouvernemental de Yahweh des armées déclare que le Prince de la paix promis serait également appelé Dieu fort, mais il ne pourrait jamais être président des Etats-Unis d'Amérique, ni d'une autre république sur la terre à notre époque. Yahweh des armées a décrété que le Prince de la paix doit siéger "sur le trône de David et dans son royaume".

19 Le Prince de la paix devait donc être un descendant de David de Bethléhem, qui était roi de Jérusalem au onzième siècle avant notre ère, et dont le royaume finit par s'étendre de l'Euphrate, au nord, jusqu'au Torrent d'Egypte (Genèse 15 : 18, *Jérusalem*). Yahweh des armées promit solennellement au fidèle David que la royauté resterait toujours dans sa famille et que son royaume serait éternel (II Samuel 7 : 1-17). D'après la traduction de la

18. Pourquoi le Prince de la paix, aussi appelé Dieu fort, ne pourrait-il pas être président d'une république existant actuellement sur la terre?

19, 20. a) De qui le Prince de la paix devait-il être le descendant? b) A cet effet, quelle alliance Yahweh des armées conclut-il avec le fidèle David?

*Bible de Crampon,* un psalmiste inspiré consigna comme suit cette promesse divine:

20 "Tu parlas jadis dans une vision à tes saints, en disant: 'J'ai imposé la couronne à un héros, j'ai élevé un élu du milieu du peuple. J'ai trouvé David, mon serviteur; de mon huile sainte je l'ai oint; (...) je ne lui retirerai pas ma faveur, et je ne ferai pas mentir ma fidélité. Je ne violerai pas mon alliance, et je ne changerai pas la parole sortie de mes lèvres. J'en ai fait le serment une fois sur ma sainteté: non, je ne mentirai pas à David. Sa postérité subsistera à jamais, et son trône durera devant moi comme le soleil, comme la lune, qui demeure à jamais, témoin fidèle dans le ciel.'" — Psaume 89 : 20-38, *Crampon-Tricot.*

21 Puisque Yahweh des armées a publié un édit à propos du Prince de la paix "pour accroître l'empire et pour une paix sans fin", le Prince sur les épaules duquel repose le gouvernement doit être l'Héritier permanent du roi David. Pour remplir cette condition, l'Héritier du royaume éternel de David devait naître sur la terre dans la ligne de descendants de David. La naissance de cet Héritier fut prédite et elle devait marquer un tournant dans l'histoire humaine. A une époque où le royaume de la maison royale de David à Jérusalem était menacé par des nations ennemies associées par une alliance, le prophète Isaïe fit une autre prophétie relative à la naissance de ce Prince. Isaïe déclara au roi qui régnait à l'époque:

22 "Ecoutez, maison de David: Il ne vous suffit pas de fatiguer les hommes, que vous fatiguiez aussi mon Dieu? C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe: Voici que la Vierge a conçu, et elle enfante un fils, et elle lui donne le nom d'Emmanuel." — Isaïe 7 : 13, 14, *Crampon-Tricot.*

23 La naissance de ce fils est depuis longtemps reconnue comme un fait historique. On ne peut effacer les narrations qui en font foi sans contestation possible et prou-

---

21, 22. a) De qui ce Prince de la paix devait-il être l'héritier? b) Quelle autre prophétie Isaïe fit-il concernant la naissance de ce Prince?

23. En quels termes Lévi-Matthieu atteste-t-il que la naissance de ce fils est un fait historique et l'accomplissement d'une prophétie divine?

vent que Yahweh des armées provoqua cette naissance miraculeuse, conformément à sa promesse. Un percepteur nommé Lévi-Matthieu, qui avait travaillé au service de l'Empire romain, nous explique comment cette naissance eut lieu par la puissance divine. Il révèle que la vierge qui accoucha avait pour nom Marie. Soulignant le fait que ce fut là l'accomplissement de la prophétie que Yahweh des armées avait donnée par la bouche d'Isaïe, Lévi-Matthieu écrit: "Tout cela arriva afin que fût accompli ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète: *Voici que la Vierge sera enceinte et enfantera un fils; et on lui donnera pour nom Emmanuel*, ce qui se traduit: Dieu avec nous." (Matthieu 1 : 22, 23, *Crampon-Tricot*). En conformité avec l'ordre donné par Dieu, on appela l'enfant Jésus.

24 Un médecin du premier siècle de notre ère fit des recherches pour confirmer la véracité du récit qui circulait sur la naissance miraculeuse de Jésus. Puis ce docteur, nommé Luc, consigna par écrit ces faits à l'intention de son ami Théophile, afin d'affermir la foi de ce croyant. Le Dr Luc nous relate que lorsque l'ange Gabriel informa Marie qu'elle était la vierge choisie par Dieu pour devenir la mère du Fils de Dieu, il lui dit:

25 "Tu vas concevoir et tu enfanteras un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus. Il sera grand et on le tiendra pour Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, il régnera à jamais sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. (...) L'Esprit-Saint viendra sur toi et l'ombre de la puissance du Très-Haut te couvrira; aussi l'enfant à naître, qui est saint, sera-t-il tenu pour Fils de Dieu. (...) Rien ne sera impossible de la part de Dieu!" — Luc 1 : 28-37, *Crampon-Tricot*.

26 Le médecin Luc rapporte des faits historiques et des indications chronologiques nous permettant de calculer l'année de la naissance de Jésus. Il indique que Jésus naquit

---

24, 25. a) Quelles recherches le médecin Luc effectua-t-il au premier siècle au sujet de la naissance de Jésus? b) D'après lui, que déclara Gabriel à Marie concernant l'enfant qui devait naître?

26, 27. a) Grâce aux renseignements fournis par Luc, que pouvons-nous déterminer quant à la date et au lieu de naissance de Jésus? b) Selon Luc, comment Dieu suscita-t-il des témoins de la naissance de cet enfant?

dans la cité de Bethléhem, comme le prophète Michée l'avait prédit sept siècles auparavant (Luc 2 : 1-7; Matthieu 2 : 1-16; Michée 5 : 1). La ville étant bondée de visiteurs, l'accouchement eut lieu dans une étable, à l'insu de la foule. Dieu ne permit pas cependant que cette naissance n'ait que deux témoins: Marie, mère de l'enfant, et Joseph, son père nourricier. Dieu suscita d'autres témoins de la naissance de son Fils. Il envoya un ange auprès d'un groupe de bergers veillant dans les champs près de Bethléhem, pour leur expliquer comment trouver le nouveau-né couché dans la crèche d'une étable.

27 L'ange leur révéla la véritable identité de l'enfant, et ce qu'il allait devenir. Il leur dit: "Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Messie Seigneur." Outre ces bergers, il y eut des témoins célestes, car, après l'annonce de la naissance de l'enfant, "soudain se joignit à l'ange une troupe nombreuse de l'armée céleste, qui louait Dieu et disait: 'Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur terre paix pour les hommes qui ont sa faveur' "! Aussitôt, les bergers partirent et ils trouvèrent le nouveau-né exactement comme l'ange l'avait décrit, devenant ainsi témoins oculaires de la naissance du Fils de Dieu. Puis ils retournèrent auprès de leurs troupeaux, "glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été dit". — Luc 2 : 1-20, *Crampon-Tricot.*

28 Cet enfant devait devenir le Christ ou Oint de Dieu et aussi le Seigneur du roi David. David, à qui avait été adressée la promesse divine d'un royaume éternel, n'avait régné que sur un petit pays en Orient. Or, selon l'annonce faite à Marie par l'ange Gabriel, son Fils Jésus allait recevoir "le trône de David son père" et "il régnera à jamais sur la maison de Jacob", c'est-à-dire sur la nation composée des descendants du patriarche Jacob, petit-fils d'Abraham. Dès lors, comment l'empire qui allait reposer sur les épaules de Jésus-Christ pourrait-il être un gouvernement mondial, le gouvernement de toute l'humanité?

---

28. a) Qu'allait devenir cet enfant à l'égard du roi David? b) Quelle question se pose à propos du gouvernement qui allait reposer sur les épaules de cet enfant, et pourquoi?

29 Il est évident que son gouvernement sera plus grand que celui du roi David, car l'ange annonça que l'enfant Jésus deviendrait, non seulement le Christ prédit, mais encore le Seigneur, même celui du roi David, souverain d'Israël ou Jacob. David prédit lui-même qu'il aurait un Seigneur qui lui serait supérieur. Il consigna par écrit ce que Yahweh Dieu lui avait révélé, en ces termes: "Oracle de Yahweh à mon Seigneur: 'Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds.' Yahweh étendra de Sion le sceptre de ta puissance: domine au milieu de tes ennemis!" — Psaume 110 : 1, 2, *Crampon-Tricot.*

## UN FAUX GOUVERNEMENT MONDIAL EST REJETE

30 Au premier siècle de notre ère, dont nous allons à présent examiner certains événements, l'Empire romain était la puissance mondiale dominante. Mais cet Empire ne constituait pas un gouvernement universel. De nombreux gouvernements situés en dehors des limites de l'Empire refusaient de reconnaître Rome comme le gouvernement central de toute la terre. Ils étaient jaloux de leur souveraineté nationale. C'est pourquoi aucun successeur des Césars de Rome ne devint le chef du monde ayant un gouvernement universel posé sur ses épaules. D'après l'histoire profane, la quinzième année du règne de Tibère César, empereur romain, s'acheva le 13 août de l'an 29 de notre ère. Avant cette date, soit pendant la quinzième année du règne de Tibère, Jean-Baptiste apparut sur la scène en Orient, et se mit à annoncer l'approche du Royaume des cieux ou Royaume de Dieu. Il annonçait donc un gouvernement plus élevé que celui de la Rome impériale.

31 Six mois environ après que Jean-Baptiste eut commencé son œuvre et annoncé la venue prochaine de quelqu'un qui serait plus puissant que lui, Jésus, Fils de Marie,

29. a) Que prouvait le fait qu'il serait le Seigneur de David? b) En quels termes David prédit-il qu'il aurait un Seigneur?

30. a) Pourquoi aucun des successeurs des Césars de Rome ne devint-il le chef du monde? b) En quelle année Jean-Baptiste commença-t-il à prêcher?

31, 32. a) Quand Jésus se présenta-t-il à Jean-Baptiste, et pourquoi? b) Quel signe Jean attendait-il?

se présenta à Jean pour se faire baptiser. Il n'avait aucun péché à confesser, mais il insista pour que Jean le baptisât. Après l'avoir baptisé, Jean vit le signe qu'il devait attendre. Il est écrit à ce sujet dans Matthieu 3 : 16, 17:

32 "Une fois baptisé, Jésus sortit aussitôt de l'eau. Voilà que les cieux s'ouvrirent pour lui, et il vit l'Esprit de Dieu qui descendait comme une colombe et venait sur lui. Alors une voix qui venait des cieux disait: 'Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur.'" — *Crampon-Tricot.* Voir aussi Jean 1 : 29-34.

33 Ainsi, Jésus devint le Christ, car Dieu, son Père, l'oignit de l'esprit saint. Désormais, on pouvait l'appeler Jésus-Christ. Son ancêtre, le berger David, avait été oint d'huile pour devenir roi de sa nation. Jésus de même reçut l'onction, non d'huile, mais d'esprit saint descendu des cieux. Cette onction le désignait pour devenir le roi, voire le Seigneur du roi David, car il devait hériter un royaume supérieur. Etant né de Marie, dans la lignée davidique, Jésus possédait le droit naturel au trône et au royaume de David, mais ce fut là un héritage terrestre. A présent qu'il était oint d'esprit saint envoyé du ciel par Dieu, Jésus devint l'héritier d'un royaume céleste. En l'oignant, Dieu conclut avec son Fils Jésus une alliance lui promettant un royaume céleste. Voilà pourquoi Jésus déclara plus tard à ses fidèles apôtres: "Je vais disposer en votre faveur d'une royauté, tout comme mon Père en a disposé en ma faveur, pour que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume et que vous siégiez sur des trônes." (Luc 22 : 29, 30, *Crampon-Tricot*). Ce royaume-là serait bien plus grand que celui de David.

34 Quarante jours après son baptême et son onction par l'esprit saint, Jésus reçut une offre: celle de gouverner le monde. Qui lui fit cette proposition? Ce ne fut pas Dieu, qui avait conclu avec lui l'alliance pour un royaume céleste. Non, ce fut Satan le Diable. Jésus venait de jeûner pendant quarante jours. L'Adversaire, le Diable, profita de cette

---

33. a) Aussitôt après son baptême, que devint Jésus? b) En l'oignant de l'esprit, quelle alliance Dieu conclut-il avec Jésus?

34, 35. a) Quelle offre Jésus reçut-il quarante jours après son baptême, et comment lui fut-elle présentée? b) Quelle fut la réponse de Jésus?

circonstance pour lui faire une offre qui allait à l'encontre de l'alliance divine pour un royaume céleste et éternel. Le Diable essaya de tenter Jésus-Christ en lui proposant de devenir le chef d'un gouvernement mondial sur la terre. Jésus subit trois grandes tentations, et à propos de l'une de celles-ci le Dr Luc écrivit:

35 "Puis l'ayant élevé, il [le Diable] lui montra en un instant tous les royaumes du monde et lui dit: 'Je te donnerai toute cette puissance et leur gloire, car elle m'a été livrée et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle t'appartiendra tout entière.' Jésus lui répondit: 'Il est écrit: *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu ne serviras que lui.*'" — Luc 4 : 5-8, *Liénart.*

36 Essayez d'imaginer quel eût été le sort de l'empereur païen de Rome si, ce jour-là, Jésus avait accepté l'offre du Diable. Le Saint Empire romain eût-il été fondé en l'an 800 pour continuer pendant mille ans? L'antique Jérusalem serait-elle devenue la capitale du monde? Quoi qu'il en soit, le gouvernement universel proposé à Jésus-Christ eût été un gouvernement sous l'empire invisible du Diable, que Jésus appela "le prince de ce monde" et que Paul, apôtre du Christ, qualifia de "dieu de ce monde". (Jean 16 : 11; II Corinthiens 4 : 4, *Jérusalem.*) Ce gouvernement mondial n'eût pas été supérieur à celui préconisé de nos jours par l'Union mondiale des Fédéralistes ou par l'historien Arnold Toynbee. Ce gouvernement n'eût pas été le Royaume de Dieu, le Royaume des cieux gouverné par le Prince de la paix oint et intronisé. Dans ce cas, peut-on dire que Jésus-Christ a desservi l'humanité en repoussant la proposition de Satan au sujet d'un gouvernement universel? Absolument pas!

37 Comme nous devrions être reconnaissants que Jésus soit resté fidèle à l'alliance que Yahweh Dieu avait conclue avec lui pour un royaume céleste et éternel! Il refusa d'adorer personne d'autre que le Seigneur son Dieu. A peu près trois ans et demi plus tard, les "royaumes du monde",

---

36. Qu'eût été un tel gouvernement universel, et pourquoi Jésus n'a-t-il pas desservi l'humanité en repoussant l'offre de Satan?

37. Environ trois ans et demi plus tard, comment les "royaumes du monde" agirent-ils à l'égard de Jésus?

que le Diable avait offerts à Jésus comme récompense d'un acte d'adoration, se retournèrent contre Jésus et le firent mourir. A Jérusalem, la foule fanatique le rejeta comme roi et cria: "Nous n'avons de roi que César." Hérode Antipas, tétrarque de Galilée, ne fit rien pour sauver Jésus, et Ponce Pilate, procurateur de la Rome impériale, livra aux bourreaux cet homme innocent pour faire plaisir à la foule déchaînée. — Jean 19 : 14-22; Luc 23 : 1-12; Actes 4 : 25-29.

38 Quelle honte! Mais la chrétienté a-t-elle le droit de critiquer le comportement des hommes et des royaumes qui existaient il y a dix-neuf cents ans? Les "royaumes du monde" des temps actuels n'ont-ils pas, en fait, un comportement semblable? Ils se sont combattus dans les deux guerres mondiales, mais non pour établir le Royaume de Dieu. En 1919, ils ont choisi la Société des Nations, et en 1945, ils ont soutenu les Nations unies, rejetant ainsi le Royaume des cieux gouverné par Jésus-Christ. Par leur nationalisme extrémiste et leur obstination à vouloir à tout prix conserver leur souveraineté nationale, ils ne cessent de dire au Seigneur Dieu: "Nous n'avons de roi que César." En outre, quel a été leur comportement envers les vrais chrétiens qui ont fidèlement choisi Jésus-Christ comme roi, au lieu de César? Les annales sont éloquentes à ce sujet.

## LE FONDEMENT DU VRAI GOUVERNEMENT MONDIAL

39 Quel résultat ces "royaumes du monde" des temps anciens obtinrent-ils en s'opposant à Celui que Dieu avait oint et désigné pour être le chef du Royaume promis? Ils ne réussirent pas à contrecarrer le dessein de Dieu de former un gouvernement universel et juste pour diriger tous les hommes, les vivants et les morts. Expliquant comment Dieu déjoua les intentions iniques des "royaumes du mon-

38. Pourquoi la chrétienté est-elle mal placée pour critiquer le comportement honteux qu'eurent les royaumes il y a dix-neuf siècles?

39, 40. a) Quel résultat ces "royaumes du monde" obtinrent-ils en s'opposant à l'Oint de Dieu? b) Le jour de la Pentecôte, en quels termes l'apôtre Pierre expliqua-t-il comment Dieu contrecarra les desseins des "royaumes du monde"?

de", Pierre, apôtre du Christ, prononça un discours cinquante et un jours après la mort de Jésus-Christ.

40 Devant plusieurs milliers de Juifs réunis à Jérusalem pour célébrer la fête de Pentecôte, Pierre déclara: "Israélites, écoutez ces paroles: Jésus de Nazareth, l'homme que Dieu a accrédité auprès de vous par les miracles, les prodiges et les signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes, cet homme qui a été livré selon le ferme dessein et les vues providentielles de Dieu, vous l'avez fait mourir en le crucifiant par la main des impies. Dieu l'a ressuscité, l'affranchissant des douleurs de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'elle le tînt en son pouvoir. (...) C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité: nous en sommes tous témoins. Elevé au plus haut par la main de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit-Saint promis, et il a répandu ce que vous voyez et entendez. Car ce n'est pas David qui est monté aux cieux. Il dit lui-même: *Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis un escabeau pour tes pieds.* Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus que vous avez crucifié." — Actes 2 : 22-36, *Crampon-Tricot.*

41 De cette façon remarquable Jésus, autrefois charpentier à Nazareth, fut fait "Prince Messie", conformément à la prophétie que l'ange Gabriel avait communiquée à Daniel (Daniel 9 : 21-26, *Jérusalem*). Elevé dans les cieux à la droite de Dieu, ce "Prince Messie" devint le "Seigneur" de son ancêtre, le roi David. En élevant ainsi Jésus, Dieu accomplit la promesse qu'il avait faite dans l'alliance pour un royaume éternel contractée avec David. Cette alliance déclarait, selon un psaume inspiré: "Il me dira: Tu es mon père, mon Dieu, et mon rocher protecteur! J'en ferai même mon premier-né, élevé au-dessus des rois du monde." — Psaume 89 : 27, 28, *Liénart.*

42 Par son élévation au ciel à la droite de Dieu pour devenir le "Seigneur" du roi David et être "élevé au-dessus des [autres] rois du monde", Jésus-Christ remplit une con-

---

41, 42. a) En élevant Jésus au ciel, comment Dieu accomplit-il son alliance concernant la position du Prince (Ps. 89 : 27, 28)? b) Grâce à son élévation, que pouvait devenir Jésus?

dition indispensable pour devenir le Prince de la paix sur les épaules duquel serait posé le gouvernement universel.

## PLUS QUE SUPRANATIONAL

43 Les hommes qui préconisent un gouvernement mondial humain soutiennent qu'il doit être supranational, c'est-à-dire (selon le dictionnaire) "placé au-dessus des institutions nationales". Quand bien même les hommes arriveraient à former un gouvernement supranational pour diriger le monde, il ne remplirait pas toutes les conditions requises et ainsi il ne pourrait jamais réussir. Pour être un succès, un gouvernement universel doit être plus que supranational. Il lui faut être supranaturel, au-dessus de la nature, transcendant ou surnaturel. Sa tâche sera surhumaine, au-dessus des possibilités des créatures humaines. Dieu seul, n'étant pas terrestre ou naturel, peut donner à toute la famille humaine un tel gouvernement supranaturel. De même, seule une personne qui est supranaturelle et surhumaine peut occuper avec succès le poste de chef de ce gouvernement universel. C'est pourquoi ce poste doit être occupé par le "Prince Messie" céleste.

44 Ce gouvernement mondial supranaturel ne sera pas formé par les "royaumes du monde", que Jésus-Christ refusa d'accepter lorsque le Diable les lui offrit. Il ne s'agira pas d'une transformation ou d'une amplification perfectionnée de l'Organisation des Nations unies que nous connaissons aujourd'hui. Il ne fera pas partie des "royaumes du monde". Jésus-Christ l'affirma quand il comparut devant le gouverneur romain Ponce Pilate pour réfuter la fausse accusation selon laquelle il fomentait une sédition contre Rome. Aux questions: "C'est toi qui es le roi des Juifs? (...) Qu'as-tu fait?" Jésus répondit: "Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes gardes

---

43. a) Que soutiennent ceux qui préconisent un gouvernement politique universel, et pourquoi un tel gouvernement ne réussirait-il pas? b) Pourquoi les services du céleste Prince de la paix sont-ils indispensables?

44. Le gouvernement mondial supranaturel fera-t-il partie des "royaumes du monde", et en quels termes Jésus s'exprima-t-il à ce sujet?

auraient combattu pour que je ne fusse pas livré aux Juifs. Non, mon royaume n'est pas de ce monde." — Jean 18 : 33-36, *Crampon-Tricot.*

45 Ainsi donc, le Royaume de Jésus-Christ ne devait venir ni des hommes ni du Diable. Il devait venir de Dieu. Ce serait un Royaume céleste. Il devait comprendre le royaume de David, mais être bien plus grand que ce royaume en Orient. Pendant son séjour sur la terre, Jésus se disait le Fils de l'homme. Plus de cinq cents ans auparavant, Dieu avait révélé que le gouvernement de ce Fils de l'homme ne serait pas national, mais universel. Dans la première année de Balthasar (Belschatsar), roi de Babylone, Dieu envoya un songe et une vision à son prophète Daniel. Dans cette vision nocturne, Daniel vit successivement quatre bêtes féroces, et l'ange de Dieu lui expliqua comme suit la signification symbolique de ces animaux sauvages:

46 "Ces grandes bêtes — au nombre de quatre — sont quatre rois qui se lèveront de la terre. Et les saints du Très-Haut recevront le royaume et posséderont le royaume pour l'éternité, et d'éternité en éternité." — Daniel 7 : 1-18, *Dhorme;* cf. aussi *Synodale.*

47 Après avoir parlé du tribunal divin qui entre en séance dans les cieux, et décrit l'exécution des jugements de Dieu sur les quatre bêtes symboliques, Daniel poursuit: "Je regardais dans mes visions nocturnes, et voici, avec les nuées du ciel, venait comme un fils d'homme; il s'avança jusqu'à l'ancien des jours et on le fit approcher devant lui. A lui, furent donnés la domination, la gloire et le règne, et tous les peuples, les nations et les langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera pas, et son royaume ne sera pas détruit." — Daniel 7 : 13, 14, *Dhorme.*

---

45, 46. a) D'où viendrait le Royaume du Christ, et quelle serait son importance par rapport au royaume de David? b) Dans la vision nocturne de Daniel, que symbolisaient les quatre bêtes, mais qui prit possession du Royaume?

47. Dans sa vision, que vit Daniel après l'exécution des quatre bêtes?

48 Le livre de Daniel (7 : 27) précise que les saints ou disciples de Jésus-Christ, le Fils de l'homme, auront part avec lui au Royaume céleste. Certes, porter sur les épaules le gouvernement du monde des hommes tout entier comportera de très lourdes responsabilités pour le Prince de la paix, le Fils de l'homme. Mais soyez tranquille, il sera largement à la hauteur de la tâche. Avant de quitter la terre et de remonter au ciel, il déclara à ses disciples: "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre." (Matthieu 28 : 18, *Crampon-Tricot*). Même sur la terre en tant qu'homme, Jésus se montra capable d'entreprendre des tâches et de résoudre des problèmes d'une portée mondiale.

## UN PROBLEME MONDIAL

49 L'un des plus grands problèmes mondiaux est de savoir comment enlever "le péché du monde". L'actuel accroissement de la criminalité sur toute la terre souligne la gravité de ce problème. Or, le Fils de Dieu vint sur la terre précisément pour résoudre ce problème universel, tout en sachant que cela demanderait de sa part le plus grand désintéressement, l'abnégation de lui-même, le sacrifice de sa vie d'homme innocent. Après avoir jeûné pendant quarante jours et subi les tentations du Diable, Jésus, baptisé et oint, revint vers Jean-Baptiste. Le voyant s'approcher, Jean-Baptiste déclara à ses disciples: "Voici l'Agneau de Dieu, qui va enlever le péché du monde." (Jean 1 : 29, *Crampon-Tricot*). Jean-Baptiste était fils d'un prêtre juif et de ce fait il savait qu'on offrait des agneaux en sacrifice dans le temple de Jérusalem, afin de procurer à sa nation des bienfaits spirituels de la part de Dieu. Par conséquent, en appelant Jésus l'"Agneau de Dieu", Jean sous-entendait que Dieu avait pourvu à un sacrifice en la personne de son Fils, qu'il avait envoyé pour verser son sang et purifier les péchés du monde entier.

48. a) Qui aura part avec Jésus au Royaume céleste? b) Pourquoi ne devrions-nous pas nous inquiéter au sujet de la capacité de Jésus de porter sur ses épaules un gouvernement universel?

49. a) Afin de résoudre quel grand problème mondial Jésus vint-il sur la terre? b) En appelant Jésus l'"Agneau de Dieu" qui enlève le péché du monde, que sous-entendait Jean-Baptiste?

50 Une lettre inspirée adressée aux chrétiens hébreux raconte comment Dieu établit son alliance avec la nation d'Israël, en enjoignant à cette dernière d'obéir à la Loi qu'il lui transmettait par la médiation de Moïse. Puis cette lettre (Hébreux 9 : 22, *Crampon-Tricot*) ajoute la remarque suivante: "C'est d'ailleurs avec du sang que, d'après la Loi, se font presque toutes les purifications, et il n'y a pas de pardon sans effusion de sang." Pour fournir le sang humain nécessaire pour purifier les péchés des hommes déchus, Jésus savait qu'il devait faire le sacrifice de sa vie humaine dans l'innocence. Il savait que la prophétie d'Isaïe chapitre cinquante-trois devait s'accomplir en lui. Cette prophétie déclare:

51 "Mais lui, il a été transpercé à cause de nos péchés, brisé à cause de nos iniquités; le châtiment qui nous donne la paix a été sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous avons été guéris. Nous étions tous errants comme des brebis; chacun de nous suivait sa propre voie, et Jéhovah a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. On le maltraite, et lui se soumet à la souffrance et n'ouvre pas la bouche, semblable à l'agneau qu'on mène à la tuerie, et à la brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'ouvre point la bouche. (...) C'est pourquoi je lui donnerai sa part parmi les grands; il partagera le butin avec les forts, parce qu'il a livré son âme à la mort et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, et lui-même a porté la faute de beaucoup, et il intercédera pour les pécheurs." — Isaïe 53 : 5-7, 12, *Crampon 1905*.

52 Vers la fin de sa vie terrestre, Jésus déclara à ses disciples: "Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup." — Matthieu 20 : 28, *Crampon-Tricot*.

53 Peu de temps après que Jésus eut miraculeusement multiplié cinq pains et deux poissons pour donner à manger aux cinq mille hommes, qui l'avaient écouté avec leurs

50, 51. a) Selon le symbolisme de la Loi de Moïse, que fallait-il pour laver les péchés de l'humanité déchue? b) Ainsi que Jésus le savait, quelle prophétie d'Isaïe devait s'accomplir en lui?

52, 53. a) Que déclara Jésus concernant la rançon payée pour beaucoup? b) Pour la vie de qui Jésus donna-t-il sa chair, et pour les péchés de qui offrit-il sa vie en sacrifice propitiatoire?

femmes et leurs enfants, il affirma: "C'est moi qui suis le pain vivant descendu du ciel: si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde." (Jean 6 : 51, 52, *Crampon-Tricot*). C'est pourquoi l'apôtre Jean s'est senti obligé à écrire aux autres croyants: "Mais, si quelqu'un vient à pécher, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le Juste; et Il est lui-même agent de propitiation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier." — I Jean 2 : 1, 2, *Crampon-Tricot*.

54 Le sang de tous les animaux sacrifiés dans les cérémonies religieuses, voire même le sang humain de tous les guerriers morts sur les champs de bataille au cours des siècles, ne pouvait ôter le péché et éviter à l'humanité condamnée de subir son châtiment, la mort. En revanche, le sang de Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu parfait, sans tache et sans péché, fournit à Dieu le moyen de laver "le péché du monde" et de rendre les hommes purs devant lui. Cette rédemption donnait à l'humanité la possibilité d'obtenir la vie éternelle sur la terre transformée en Paradis dans l'ordre de choses nouveau et juste promis par Dieu, sous le Royaume céleste de son Christ. Pour lui permettre d'accomplir ce service sacrificiel, Dieu désigna son Fils pour exercer les fonctions de Grand Prêtre en faveur du monde entier des hommes pécheurs. C'est ce que nous apprenons dans Hébreux 5 : 5, 6 (*Jérusalem*), où il est écrit:

55 "De même ce n'est pas le Christ qui s'est attribué à soi-même la gloire de devenir grand prêtre, mais il l'a reçue de celui qui lui a dit: *Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré;* comme il dit encore ailleurs: *Tu es prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech.*"

54, 55. a) Quelle différence y a-t-il entre le sang de l'Agneau de Dieu et celui des animaux sacrifiés dans les cérémonies religieuses, ou encore celui des guerriers morts sur le champ de bataille? b) Selon Hébreux 5 : 5, 6, à quelles fonctions Dieu désigna-t-il son Fils pour lui permettre d'accomplir ce service sacrificiel?

56 Jésus n'est pas un prêtre terrestre, car il est dit dans Hébreux 8 : 1 (*Crampon-Tricot*): "Nous avons un grand prêtre qui s'est assis à la droite du trône de la Majesté dans les cieux." En présentant à Dieu la valeur de son sacrifice humain parfait, ce Grand Prêtre ouvrit pour les hommes la voie conduisant à la réconciliation avec Dieu, leur permettant ainsi de retrouver la paix avec Dieu. C'est là une des raisons pour lesquelles la Bible appelle "Prince de la paix" Celui qui doit porter sur ses épaules le gouvernement universel du nouvel ordre de choses promis par Dieu. En sacrifiant sa propre vie humaine parfaite, Jésus a permis à tous les hommes qui lui obéissent d'obtenir la vie éternelle. Jésus-Christ va aussi ressusciter les morts, car il affirma: "C'est moi qui suis la Résurrection et la Vie." Il déclara encore: "Voici venir l'heure où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix [celle du Fils de Dieu], et ils en sortiront, ceux qui auront fait le bien ressuscitant pour la vie." — Jean 11 : 25; 5 : 28, 29, *Crampon-Tricot.*

57 Puisque le céleste Prince de la paix donnera à ses sujets terrestres la vie éternelle, il agira à leur égard comme un père. C'est donc à juste titre qu'il est aussi appelé "Père à jamais" ou "Père-éternel". (Isaïe 9 : 5, *Crampon-Tricot; Jérusalem.*) Conformément à son rôle de père, il accomplira des guérisons, tout comme il le fit en tant que Fils de l'homme sur la terre, et il redonnera aux hommes obéissants une santé physique et mentale parfaite, les amenant enfin à la perfection sur une terre transformée en Paradis, comparable au jardin d'Eden, le "paradis de délices". (Genèse 2 : 8, *Vulgate.*) Quel gouvernement mondial formé par les hommes politiques de ce monde pourrait procurer de tels bienfaits aux *vivants,* sans parler des innombrables millions d'hommes qui sont morts avant notre époque?

56. a) Compte tenu de son sacrifice, pourquoi est-ce à juste titre que Jésus est appelé "Prince de la paix"? b) Selon ses propres déclarations, Jésus fournit-il uniquement aux vivants l'occasion d'obtenir la vie éternelle?

57. a) Pourquoi est-ce également de bon droit que le Prince de la paix porte le nom de "Père à jamais"? b) Quelle question est soulevée concernant un éventuel gouvernement mondial fait par les hommes?

## IL FAUT ENLEVER UN OBSTACLE SUPRATERRESTRE

58 Depuis des millénaires, il existe un obstacle supraterrestre empêchant les hommes d'établir une paix universelle et d'éviter les guerres. Cet obstacle se compose de Satan le Diable et de ses démons. Les sages de ce monde peuvent se moquer et nier l'existence de Satan ou son ingérence dans les affaires humaines, il n'empêche que Jésus-Christ n'était pas de leur avis. Il dut résister à de réelles tentations de la part du Diable, et il appela ce dernier le "prince de ce monde". (Jean 16 : 11, *Crampon-Tricot.*) Que Satan le Diable soit effectivement adoré par les hommes, à leur insu, l'apôtre Paul l'atteste en le qualifiant de "dieu de ce monde". Cela est également confirmé par le fait que Satan le Diable offrit à Jésus la position de chef d'un gouvernement mondial, à condition que Jésus se prosternât devant lui et l'adorât (II Corinthiens 4 : 4; Matthieu 4 : 8-10, *Jérusalem*). Satan le Diable n'agit pas seul; à ses côtés, il y a des anges ou démons, dont nous ignorons le nombre. Le dernier livre des saintes Ecritures appelle Satan le Diable "le séducteur du monde entier". (Apocalypse 12 : 7-9, *Crampon-Tricot.*) Aucun gouvernement universel fondé par les hommes ne pourrait libérer l'humanité de l'emprise de ce dieu invisible, spirituel et supraterrestre, du prince de ce monde et de ses démons.

59 Voilà pourquoi la situation exige la présence d'un chef du monde qui soit, lui aussi, invisible, spirituel, supraterrestre et plus puissant que le "dieu" Satan le Diable et ses anges ou démons. La situation demande l'action d'un chef du monde capable de saisir ce faux dieu du monde, de l'enchaîner et de le mettre, ainsi que ses démons, hors de combat. Yahweh Dieu a pourvu à un tel chef du monde en la personne de son Fils céleste, le "Prince de la paix". Le dernier livre de la sainte Bible, l'Apocalypse ou "Révélation de Jésus-Christ, qui Lui a été faite par Dieu pour

---

58. a) Depuis des siècles, quel obstacle a empêché les hommes d'établir une paix universelle? b) Un gouvernement mondial humain pourrait-il ôter cet obstacle?

59, 60. a) Quelle sorte de chef du monde la situation exige-t-elle, et pourquoi le Prince de la paix remplit-il cette condition? b) En quel "temps" vivons-nous, et que réclament les hommes?

montrer à ses serviteurs *ce qui doit arriver* prochainement", prédit que le Prince de la paix liera Satan et ses démons (Apocalypse 1 : 1, *Crampon-Tricot*). Ce livre décrit en des termes symboliques la naissance du Royaume de Dieu dans les cieux.

60 Aussitôt après cet événement merveilleux, un grand combat a lieu dans le ciel, et Satan le Diable et ses démons sont précipités sur la terre, où il ne leur reste "que peu de temps" pour déployer leurs activités iniques parmi les hommes. Satan et ses démons étant jetés sur la terre, "malheur à vous, la terre et la mer"! (Apocalypse 12 : 1-12, *Crampon-Tricot*.) Tout homme ou femme à l'esprit tant soit peu observateur ne peut manquer de constater que la terre et la mer traversent à l'heure actuelle un temps de malheurs sans précédent, en somme le "peu de temps" prédit. A cause de cette détresse mondiale, les hommes réclament à cor et à cri l'établissement d'un gouvernement universel.

61 Voilà dix-neuf siècles que les apôtres de Jésus lui demandèrent quel serait le signe de sa venue au pouvoir à la tête du gouvernement universel promis par Dieu. Vous pouvez lire la longue réponse de Jésus dans Matthieu chapitres vingt-quatre et vingt-cinq, Marc chapitre treize et Luc chapitre vingt et un. Jésus prédit que "le commencement des douleurs" se traduirait par une guerre internationale, "royaume contre royaume", accompagnée de famines, d'épidémies et de tremblements de terre (Matthieu 24 : 7, 8, *Crampon-Tricot*). Est-il permis de situer "le commencement des douleurs" en 1914, année où éclata la Première Guerre mondiale, suivie d'autres fléaux et catastrophes? Sinon, à quelle époque de l'histoire humaine faut-il chercher ce signe? Quels autres événements doit-on attendre pour reconnaître "le commencement des douleurs"?

---

61. a) Où trouverons-nous la réponse que Jésus donna à la question relative au signe de sa venue au pouvoir? b) A quelle époque peut-on logiquement situer "le commencement des douleurs" prédit par Jésus?

62 C'est donc l'heure d'agir avec sagesse et de reconnaître le signe nous permettant de comprendre clairement la signification des choses prédites dans la Parole prophétique de Dieu. Nous nous garderons bien d'imiter les hommes qui vécurent avant le grand déluge du temps de Noé. A leur sujet, Jésus déclara dans la même prophétie concernant "le commencement des douleurs" et les événements qui se produiraient par la suite: "Ils ne surent rien jusqu'à ce que le déluge arrivât et les emportât tous, ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme." (Matthieu 24 : 37-39, *Crampon-Tricot*). Si "le commencement des douleurs", il y a un demi-siècle, était tellement épouvantable, que sera le paroxysme de ces douleurs, la clôture de cette période de détresse? Il est donc grand temps que nous mettions nos espoirs dans le gouvernement mondial posé sur les épaules du Prince de la paix. Lui seul pourra nous protéger et nous sauver lors de la fin du présent système de choses qui approche. Lui seul pourra ressusciter nos chers disparus, les faire sortir de la tombe pour leur donner l'occasion de vivre sous un gouvernement parfait.

63 Les "royaumes du monde" devront céder la place au gouvernement universel du Prince de la paix. Il en est de même de Satan le Diable et de ses anges ou démons. Ces séducteurs du monde entier, ces fauteurs de guerres, de troubles et de crimes, ces auteurs de l'immoralité et des faux cultes doivent être enchaînés et incarcérés dans un abîme, loin des hommes sur la terre et privés de tout contact avec eux. L'achèvement de cette tâche surhumaine marquera la fin du "peu de temps" au sujet duquel la Bible dit: "Malheur à vous, la terre et la mer (...)!"

64 Alors le gouvernement universel posé sur les épaules

---

62. a) Selon la prophétie de Jésus, comment pouvons-nous agir autrement que les humains qui périrent dans le déluge du temps de Noé? b) En quoi nous faut-il dès maintenant mettre nos espoirs, et pourquoi?

63. Qui devra céder la place au gouvernement mondial du Prince de la paix, et quand prendra fin le "peu de temps" qui reste?

64. Quelle sera la durée du programme de travail de ce gouvernement universel, et pourquoi son chef n'aura-t-il pas besoin d'un successeur?

du Prince de la paix exercera un empire absolu sur toute la terre. Son programme de travail pour les hommes, les vivants et les morts, ne sera pas un plan quinquennal, ni un projet qui ne durera que la vie d'un dirigeant humain. Selon la Parole de Dieu, il s'agira d'un programme de travail qui durera mille ans, sans aucune intervention de la part du Diable et de ses démons (Apocalypse 20 : 1-6). Le Prince de la paix possède maintenant la vie immortelle dans le ciel. Aussi, en tant que chef du monde, n'aura-t-il pas besoin d'un successeur. — Hébreux 7 : 15-25.

65 Revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, que de bienfaits ce Prince pourra prodiguer aux hommes pendant son règne millénaire avec son Eglise ou congrégation glorifiée! Et que de louanges seront chantées à la gloire de Dieu, le Père de ce Prince! Dès lors, on comprend pourquoi, lors de la naissance de ce dernier il y a dix-neuf siècles, une troupe nombreuse de l'armée céleste chanta en chœur: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur terre paix pour les hommes qui ont sa faveur!" (Luc 2 : 14, *Crampon-Tricot*). La prophétie concernant la naissance, le gouvernement et les autres titres du Prince ajoute: "Etendu est l'empire dans une paix infinie." (Isaïe 9 : 5, 6, *Jérusalem*). L'avenir de l'humanité est donc assuré. Le zèle de Yahweh des armées fera en sorte que cette prophétie s'accomplisse.

66 Vous tous, pour qui l'Agneau de Dieu mourut et fut ressuscité et élevé au ciel, désirez-vous connaître cette paix infinie? Sûrement! Alors, recherchez dès maintenant la vie éternelle qui vous est offerte par Yahweh Dieu au moyen de son Prince de la paix et du gouvernement mondial posé sur ses épaules.

---

65. a) Qui recevra les bienfaits de ce programme de travail, et qui en sera glorifié? b) Pourquoi est-ce à juste titre que les anges chantèrent les paroles écrites dans Luc 2 : 14?

66. Que nous faut-il rechercher dès maintenant si nous voulons connaître la paix infinie promise aux hommes qui ont la faveur de Dieu?

# « QU'EST-CE QUE LA VÉRITÉ? »

*"Pilate lui dit: 'Qu'est-ce que la vérité?'"*
*— Jean 18 : 36.*

CELUI qui posait cette question était gouverneur ou procurateur des provinces romaines de la Judée, de la Samarie et de l'Idumée, au Moyen-Orient, au cours des années 20 à 36 de notre ère. Sa capitale était Césarée, située sur la côte méditerranéenne. Toutefois, il posa cette question à un homme qui comparaissait en jugement devant lui, dans le palais du gouverneur à Jérusalem, le 14 nisan de l'an 33 de notre ère, le jour de la Pâque juive. En qualité de gouverneur, il était cantonné avec ses troupes dans la ville sainte juive, afin de faire respecter l'ordre durant la célébration de la fête pascale. De même, afin d'éviter tout ennui ce jour-là, les chefs religieux de la ville livrèrent au gouverneur romain un homme, qu'ils qualifièrent de malfaiteur, pour que celui-ci soit jugé et puni suivant la loi romaine. Au cours de l'entretien privé qui s'ensuivit, le gouverneur et juge posa cette question à l'homme accusé d'avoir fait le mal: "Qu'est-ce que la vérité?" Mais l'intérêt que le gouverneur portait à la vérité s'arrêta là. Trois ans plus tard, il fut convoqué à Rome et eut à répondre de sa mauvaise conduite dans l'exercice de ses fonctions. Suivant Eusèbe, il aurait été banni à Vienne, province romaine des Gaules, où il se suicida par la suite. Il mourut sans avoir obtenu de réponse à sa question.

LE GOUVERNEUR romain était Ponce Pilate. L'homme à qui il posa sa célèbre question était Jésus-Christ. L'historicité de la rencontre de ces deux hommes en cette occasion mémorable est attestée non seulement par des témoins juifs, mais encore par le célèbre historien romain du premier siècle de notre ère, à savoir Publius Cornelius Tacite. Ecrivant à propos du nom de chrétien, cet historien non juif déclara: "L'auteur de ce nom, Christ, fut châtié

1. Comment l'historicité de la rencontre entre Pilate et Jésus-Christ est-elle attestée par les écrivains, mais lequel d'entre eux donna le plus de détails à ce sujet?

[mis à mort] par le procurateur Pontius Pilate, Tiberius assumant les fonctions d'empereur*." Toutefois, l'homme qui raconta avec force détails cette rencontre entre Jésus-Christ et Ponce Pilate fut Jean, fils de Zébédée, l'ami terrestre de Jésus le plus aimé (Jean 18 : 28-38). Le récit de Jean avait un fond de vérité solide, car plus qu'aucun autre écrivain biblique, il écrivit à propos de la vérité, dans un champ d'intérêt qui est de la plus grande importance pour chacun de nous.

2 Il semble que la question du gouverneur romain Ponce Pilate, à savoir "Qu'est-ce que la vérité?", se soit éteinte avec lui, sans recevoir de réponse. Mais en réalité, cette question mourut-elle avec lui? Est-elle restée sans réponse jusqu'à ce jour? Bien que Jésus-Christ n'ait pas répondu verbalement à Pilate, laissa-t-il vraiment cette question sans réponse pour d'autres, pour nous? Nous sommes forcés de répondre *Non!* La question de Pilate a reçu une réponse, et celle-ci peut être donnée aux chercheurs honnêtes et aux amis de "la vérité".

3 Le terme vérité signifie "caractère de ce qui est conforme au fait". Il existe toutes sortes de choses à propos desquelles nous devons établir les faits réels, afin de connaître la vérité à leur sujet. Quand nous connaissons une chose conformément à ce qu'elle est vraiment, cette connaissance est véridique quant à la forme. Pour être vraie, notre connaissance d'un sujet doit correspondre à ce qu'il est réellement. Maintenant, lorsque Jésus comparut en jugement devant Ponce Pilate, le gouverneur désirait apprendre certains faits relatifs à l'accusé. Il ne s'intéressait

---

* Cette déclaration se lit comme suit en latin: "Auctor nominis eius Christus. Tiberio imperitante, per procuratorem Pontium Pilatum supplicio affectus est."
Voir *Works of Tacitus*, édité par Harper and Brothers en 1958, New York, N.Y., vol. I, page 423. Voir aussi l'Encyclopédie de M'Clintock et Strong (angl.), vol. VIII, page 199, col. 2, et l'*Encyclopédie américaine*, édition de 1929, vol. XXII, page 83, sous le titre "Pilate".

---

2. Quelles questions se posent à propos de la question posée par Pilate, et quelle réponse peut-on donner?

3. Qu'est-ce que la "vérité", et à propos de quelle vérité Pilate posait-il sa question?

pas à la vérité en général; ses fonctions et ses responsabilités ne lui permettaient pas de poursuivre d'aussi vastes investigations. C'était l'accusé qui se tenait devant lui qui avait abordé le sujet de la vérité. C'était donc à propos de la vérité vue sous cet angle que Pilate posa cette question: "Qu'est-ce que la vérité?" Mais alors, de quelle vérité s'agissait-il ici? C'est ce que nous allons examiner.

## ANALYSONS LE SUJET POUR TROUVER LA REPONSE

4 Le récit de Jean, fils de Zébédée, est ainsi conçu: "Alors Pilate rentra dans le palais du gouverneur et, appelant Jésus, il lui dit: 'Es-tu le roi des Juifs?' Jésus répondit: 'Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou bien d'autres te l'ont-ils dit de moi?' Pilate répondit: 'Je ne suis pas Juif, n'est-ce pas? Ta propre nation et les principaux prêtres t'ont livré à moi. Qu'as-tu fait?' Jésus répondit: 'Mon royaume ne fait pas partie de ce monde. Si mon royaume faisait partie de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne fusse pas livré aux Juifs. Mais, ainsi en est-il, mon royaume n'est pas de cette source.' Pilate lui dit donc: 'Eh bien, alors, es-tu roi?' Jésus répondit: 'Tu dis toi-même que je suis roi. C'est pour ceci que je suis né, et c'est pour ceci que je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité. Quiconque est du côté de la vérité, écoute ma voix.' Pilate lui dit: 'Qu'est-ce que la vérité?'" — Jean 18 : 33-38; Mat. 27 : 11-14.

5 En cet instant crucial, Jésus se montra fidèle à la mission qu'il devait accomplir dans ce monde. Il ne nia pas les faits par peur de mourir. En le livrant à Pilate, ses ennemis l'avaient accusé en ces termes: "Nous avons trouvé cet homme subvertissant notre nation et interdisant de payer les impôts à César et disant qu'il est lui-même Christ roi." (Luc 23 : 1-3). Aussi, lorsque Pilate lui demanda à brûle-pourpoint s'il était roi, Jésus ne le nia pas. Dans sa réponse, il parla de son "royaume", en précisant toutefois

4. Selon le récit de Jean, dans quelles circonstances Pilate posa-t-il cette question?

5. Lorsqu'il comparut devant Pilate, comment Jésus se montra-t-il fidèle à la mission qu'il devait accomplir dans le monde?

que celui-ci ne faisait pas partie de ce monde. Cette explication laissant entendre que Jésus était effectivement roi, Pilate lui demanda une seconde fois: "Eh bien, alors, es-tu roi?", sous-entendant: 'même si ton royaume ne fait pas partie de ce monde'. Par sa réponse, Jésus indiqua que Pilate était arrivé à la bonne conclusion, puisqu'il lui dit: "Tu dis toi-même que je suis roi." En effet, si Pilate n'avait pas cru que Jésus était roi, il ne lui aurait pas posé cette deuxième question.

6 Jésus ne nia pas la vérité de la conclusion juridique à laquelle Pilate avait abouti. A présent qu'il se trouvait sur le banc des accusés, Jésus n'allait pas se parjurer. Il informa donc Pilate qu'il était né et qu'il était venu dans le monde dans un dessein bien précis: celui de rendre témoignage au fait qu'il était roi. Quiconque était du côté de la vérité accepterait le témoignage de Jésus comme véridique. Il était né pour rendre témoignage à la vérité. A l'âge de trente ans, il s'était fait baptiser et avait fait son entrée dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité. Arrivé au point culminant de sa vie terrestre, Jésus n'allait certainement pas manquer le but de sa naissance humaine et de son entrée publique sur la scène du monde. Il était décidé à rester fidèle à la vérité, même au prix de sa vie. Si la vérité n'avait pas été en jeu, il n'aurait pas été prêt à payer de sa vie; il n'allait pas mourir pour un mensonge.

7 Jésus était disposé à sacrifier sa vie pour la vérité. Quant à nous, le courage et la fidélité de Jésus nous convainquent-ils que le témoignage qu'il rendit, non seulement devant le gouverneur romain, mais aussi devant toute la nation juive, était véridique? Si nous en sommes persuadés, que devons-nous faire? En écoutant sa voix, c'est-à-dire en croyant à ses paroles, nous l'acceptons comme roi. Nous prouvons ainsi que nous sommes "du côté de la vérité". Du coup, nous montrons que nous nous sommes rangés du côté de Jésus, et c'est là le meilleur parti à prendre.

---

6. En raison de quel dessein Jésus était-il décidé à être fidèle en cette occasion, quel qu'en fût le prix?

7. De quoi devons-nous être convaincus concernant le témoignage de Jésus, et à quoi cette conviction nous conduit-elle?

8 Si quelqu'un est né exprès pour rendre témoignage à une certaine vérité, celle-ci doit être de toute première importance. Pour qu'une vérité mérite que quelqu'un y consacre toute son existence et vienne dans le monde essentiellement pour y rendre témoignage, il faut croire qu'elle est primordiale. Effectivement, la vérité en question revêtait une telle importance, d'où la nécessité pour nous de l'apprendre. Mais pour revenir à Jésus, il ne suffisait pas qu'il dît la vérité; il devait aussi vivre et même mourir en harmonie avec elle. Il lui fallait vivre de manière à accomplir la vérité, ou de manière qu'elle se réalisât. Il y avait beaucoup de choses qui dépendaient de l'homme Jésus, des choses d'une importance universelle, puisqu'elles concernaient aussi bien le ciel que la terre; et Jésus devait vivre et agir pour accomplir ces choses. Il devait être lui-même la vérité.

9 Jean, le disciple que Jésus aimait, n'exagérait pas lorsqu'il écrivit ce qui suit au sujet de celui qui avait quitté le ciel pour naître ici-bas en tant qu'homme parfait: "Ainsi la Parole devint chair et résida parmi nous, et nous avons eu une vue de sa gloire, une gloire telle qu'elle appartient à un fils unique de la part d'un père; et il était plein de bonté imméritée et de vérité. (...) Car nous avons tous reçu de sa plénitude, oui bonté imméritée sur bonté imméritée. Parce que la Loi fut donnée par Moïse, la bonté imméritée et la vérité apparurent par Jésus-Christ." — Jean 1 : 14, 16, 17.

## COMMENT 'LA VERITE APPARUT'

10 Dans quel sens Jésus était-il "plein (...) de vérité"? Comment est-ce par lui que 'la vérité apparut'? Pourquoi l'apôtre Jean oppose-t-il Jésus à Moïse? Le prophète Moïse

8. a) Pourquoi était-ce là la vérité au sujet de laquelle nous devrions nous enquérir? b) Pourquoi Jésus devait-il être lui-même la vérité?

9. Conformément à ce qui précède, que déclara Jean concernant Jésus-Christ dans Jean 1 : 14, 16, 17, et exagérait-il en prononçant ces paroles?

10, 11. a) Un tel contraste entre Jésus et Moïse signifie-t-il que la Loi, transmise par l'intermédiaire de celui-ci, n'était pas la vérité? b) Dans Romains 7 : 10-12, que dit Paul pour défendre la justice de la loi divine?

ne fit-il pas apparaître la vérité à son époque, plus de quatorze cents ans avant la venue du Christ? La Loi que Dieu transmit à la nation juive par Moïse n'était-elle pas la vérité? Oui, certes! Plusieurs siècles après que Dieu eut donné la Loi par Moïse, le psalmiste inspiré déclara à l'Auteur de cette Loi: "Ils s'approchent ceux qui poursuivent le crime; qui se sont éloignés de ta loi. Tu es proche, Jéhovah, et tous tes commandements sont la vérité." (Ps. 119 : 150, 151, *AC*). Le fait même que la Loi transmise par Moïse condamnât les Juifs comme des pécheurs prouve à lui seul que cette Loi était véridique, juste et sainte. Etant parfaite, elle condamnait les Juifs à mort. Pour défendre la justice de la loi divine, l'apôtre Paul écrivit:

11 "Et le commandement qui était pour la vie, je l'ai trouvé être pour la mort. Car le péché, recevant une incitation par le commandement, me séduisit et par lui me tua [c'est-à-dire par le commandement qui condamnait les pécheurs à mort]. La loi, pour sa part, est donc sainte, et le commandement est saint et juste et bon." — Rom. 7 : 10-12.

12 Il est donc évident que la Loi transmise par Moïse n'était pas erronée. Bien au contraire, elle dévoilait l'erreur. Dieu ne s'était pas trompé en donnant, par l'intermédiaire de Moïse, la Loi qui comprenait les Dix Commandements. La Loi exigeait une obéissance parfaite de la part des Juifs, s'ils voulaient obtenir par elle la vie éternelle. Mais aucun Juif né dans l'imperfection ne pouvait observer parfaitement la Loi et obtenir par ses œuvres la vie éternelle. Pourtant, cette Loi atteignit son but, car elle identifia l'Homme parfait qui observa intégralement cette Loi et qui évita ainsi de se faire condamner par elle. A cause de sa droiture sans défaut, cet Homme fut déclaré juste et digne de recevoir la vie éternelle. Que la Loi transmise par Moïse ne manquât pas son but et ne fût ni une erreur ni un échec, le Juif Paul, apôtre du Christ, l'atteste en ces termes:

---

12, 13. a) Qu'exigeait la loi de Moïse de la part des Juifs, s'ils voulaient obtenir par elle la vie, et pourquoi cette Loi ne manqua-t-elle pas son but? b) Comment l'apôtre Paul fit-il ressortir ce point dans Galates 3 : 23-25?

13 "Avant que la foi [chrétienne] fût arrivée, nous étions gardés sous la loi, étant tous rendus captifs, attendant la foi qui était destinée à être révélée. Ainsi donc la Loi est devenue notre tuteur menant à Christ, afin que nous fussions déclarés justes par suite de la foi. Mais maintenant que la foi est arrivée, nous ne sommes plus sous un tuteur [la Loi]." — Gal. 3 : 23-25.

14 La Loi de Moïse n'était pas simplement un code, un recueil de lois régissant la conduite des hommes. Sous bien des rapports, elle était prophétique. Nombre de ses dispositions annonçaient les bonnes choses à venir. Par exemple, la Loi établit une prêtrise pour la nation juive, dans la famille d'Aaron, frère aîné de Moïse. Ce fut là une prophétie annonçant que Jéhovah Dieu désignerait un Grand Prêtre qui lui présenterait un sacrifice capable de procurer à tous les hommes des bienfaits durables. Ce Grand Prêtre spirituel et céleste s'adjoindrait des sous-prêtres choisis parmi les humains et pouvant ainsi compatir aux faiblesses des hommes dans leur condition de pécheurs imparfaits.

15 La Loi ordonnait que chaque année, le dixième jour du septième mois lunaire du calendrier juif fût célébré comme la fête nationale des propitiations. Ce jour-là, au moyen du sacrifice d'un taureau et d'un bouc sans défaut, dont on prenait le sang pour en asperger le Très-Saint du sanctuaire, on faisait la propitiation pour les prêtres et pour le reste de la nation juive. Un bouc émissaire emportait également dans le désert les péchés de la nation. Tout cela était prophétique et annonçait que le Grand Prêtre désigné par Dieu offrirait un sacrifice propitiatoire pour les péchés des hommes et emporterait réellement leurs péchés. Cette propitiation serait une expression de la bonté divine.

16 On voit donc que la Loi transmise par Moïse consistait non seulement en des commandements expliquant le péché et montrant aux Juifs comment marcher avec Dieu

---

14. a) Comment la loi de Moïse n'était-elle pas simplement un code? b) Comment cela était-il vrai concernant la prêtrise que la Loi avait établie?

15. Que préfiguraient les différentes phases de la fête annuelle juive des propitiations?

16. Outre les commandements, qu'ordonnait encore la loi de Moïse aux Juifs, selon l'écrivain de la lettre aux Hébreux (8 : 4, 5)?

d'une manière pure, droite, sainte et désintéressée. Outre ces choses, la Loi ordonnait aux Juifs de célébrer régulièrement des cérémonies chargées d'une signification prophétique qui traçait une image exacte des choses magnifiques à venir, selon les desseins de Dieu. Un écrivain divinement inspiré appelle ces images prophétiques des 'ombres'. Il écrit: "Il y a des hommes qui offrent les dons selon la Loi, mais lesquels hommes rendent un service sacré selon une représentation typique et une ombre des choses célestes; ainsi que Moïse, quand il allait achever la tente, en reçut le commandement divin: Car il dit: 'Veille à ce que tu fasses toutes choses d'après le modèle qui t'a été montré dans la montagne [de Sinaï].'" — Héb. 8 : 4, 5.

17 En raisonnant sur la nécessité d'un corps humain parfait à offrir à Dieu en sacrifice, le même écrivain emploie de nouveau le terme "ombre", en disant: "Car, la Loi n'ayant que l'ombre des bonnes choses à venir, et non la substance même des choses, les hommes ne peuvent jamais, avec les mêmes sacrifices qu'ils offrent continuellement, d'année en année, rendre parfaits ceux qui s'approchent. Autrement, n'aurait-on pas cessé d'offrir les sacrifices parce que ceux qui rendent le service sacré, ayant été purifiés une fois pour toutes, n'auraient plus conscience de péchés? Au contraire, par ces sacrifices, on rappelle d'année en année le souvenir des péchés, car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs enlève les péchés. C'est pourquoi, en entrant dans le monde, il dit: 'Sacrifice et offrande, tu n'en as pas voulu, mais tu m'as préparé un corps.'" — Héb. 10 : 1-5.

18 Bien d'autres dispositions prévues par la Loi, telles que le repas pascal, la fête des Semaines ou Pentecôte, le sabbat hebdomadaire, l'année du Jubilé, la fête de la Nouvelle Lune célébrée le premier jour de chaque mois et plus particulièrement le jour de la septième nouvelle lune chaque année, toutes ces dispositions étaient des 'ombres'.

---

17. Comment la Loi pourvut-elle à des 'ombres' du corps humain parfait qui devait être offert pour les péchés?

18. Quelles étaient quelques-unes des 'ombres' de la loi mosaïque, et pourquoi le terme 'ombres' leur convenaient-elles?

Certes, elles existaient réellement, mais elles traçaient aussi en miniature une image exacte de choses plus grandes à venir. Elles n'étaient en somme que des 'ombres'. Une ombre est une zone sombre créée par un corps non transparent qui intercepte les rayons d'une source lumineuse. Une ombre n'est pas solide; elle n'est pas la substance ou corps dont elle dessine le contour. L'ombre d'un corps placé devant une lumière est projetée *en avant*. C'est pourquoi l'ombre précède, en quelque sorte, l'objet réel. Dans les desseins de Dieu, l'ombre vint d'abord et traça en petit une image des choses grandioses que Dieu prévoyait pour l'humanité. Ces ombres firent naître des espoirs bien fondés chez les hommes qui obéissaient à la loi de Dieu. Les 'ombres' étant véridiques, ces espoirs ne seraient pas déçus.

19 L'ombre a beau être véridique, elle ne présente pas toute la vérité. La vérité n'apparaît pleinement que dans le corps annoncé par l'ombre. Quand on voit le corps ou substance, on voit la vérité concrétisée. Comme la Loi mosaïque se composait uniquement d'ombres, elle devait céder la place à la réalité, la substance ou le corps qu'elle préfigurait. Il s'ensuit que les règles énoncées par cette Loi sur le manger, le boire, l'observance de certaines cérémonies et la célébration de jours saints devaient disparaître, puisqu'elles n'étaient que des images ou des ombres. Et effectivement, elles cessèrent d'exister, car l'apôtre Paul écrivit à la congrégation chrétienne établie à Colosses, en Asie Mineure: "Que personne donc ne vous juge dans le manger et le boire ou à propos d'une fête ou de l'observance de la nouvelle lune ou d'un sabbat; car ces choses sont une ombre des choses à venir, mais la réalité appartient au Christ." (Col. 2 : 16, 17) L'apôtre Jean respectait donc rigoureusement les faits historiques lorsqu'il écrivit: "La Loi fut donnée par Moïse, la bonté imméritée et la vérité apparurent par Jésus-Christ." — Jean 1 : 17.

20 D'après le sens profond de ce passage, Jésus-Christ

---

19. Pourquoi Jean pouvait-il à juste titre faire cette déclaration: "La Loi fut donnée par Moïse, (...) la vérité [apparut] par Jésus-Christ"?

20, 21. Pour que cette déclaration de Jean s'accomplisse vraiment, que devait faire Jésus relativement au sacrifice propitiatoire pour les péchés?

ne devait pas se contenter de parler, de prêcher, d'enseigner. Ce Fils de Dieu devait se dépouiller de sa gloire spirituelle dans le ciel et naître en tant qu'enfant humain parfait, afin d'accomplir la vérité concernant les sacrifices du jour des Propitiations qui ôtaient figurément les péchés de la nation juive. Pour être établi Grand Prêtre de Dieu et racheter les péchés de tous les hommes, il devait se présenter à l'âge de trente ans comme victime humaine, comme un sacrifice propitiatoire que Dieu pourrait accepter (Héb. 5 : 1-5; 7 : 27; 8 : 1-4). Il se présenta ainsi lorsqu'il se fit baptiser dans le Jourdain par Jean-Baptiste, son corps étant momentanément enseveli dans les eaux de ce fleuve. De cette façon, il 'entra dans le monde' muni d'un corps humain sacrificiel que Dieu lui avait préparé. — Héb. 10 : 5-10; Ps. 40 : 7-9; Jean 18 : 37.

21 Par sa mort, trois années et demie plus tard, ce Grand Prêtre de Jéhovah s'offrit lui-même "une fois pour toutes" comme sacrifice humain. Pour lui permettre de présenter dans le ciel la valeur de son sacrifice humain parfait, Dieu devait le ressusciter d'entre les morts. Ainsi, Jésus fut ressuscité le troisième jour. Tout comme le grand prêtre juif pénétrait derrière le second voile ou rideau du temple et entrait dans le Très-Saint ou compartiment intérieur, Jésus-Christ ressuscita d'entre les morts en tant qu'esprit et, à l'heure prévue, parut dans la présence de Dieu pour lui présenter en sacrifice la valeur de sa vie humaine.

22 Tous ces événements confirmèrent la véracité des ombres renfermées dans la Loi transmise par Moïse. Ils prouvèrent que le sacerdoce de Jésus-Christ, le Grand Prêtre, est une vérité qui s'est réalisée comme prévue. Cette vérité procurera aux hommes des bienfaits précieux. Toutes ces choses faisaient partie de la vérité à laquelle Jésus rendit témoignage en réalisant les ombres contenues dans la Loi de Moïse.

---

22. Comment tout ceci faisait-il partie du témoignage que Jésus rendrait à la vérité?

## LA VERITE SUR LE ROYAUME

23 Mais la vérité concernant le service sacerdotal et le sacrifice propitiatoire pour les péchés du monde est-elle la seule qui soit importante pour nous? Non, car lorsque Jésus comparut devant le gouverneur Ponce Pilate, la question d'un gouvernement royal fut soulevée. Ses ennemis, qui l'avaient livré aux Romains, l'accusèrent en disant qu'il se prétendait "Christ roi". (Luc 23 : 1, 2.) A cette époque-là, il y avait de grandes vérités à annoncer à propos des questions gouvernementales, non seulement celles touchant les Juifs, mais au sujet du gouvernement de l'humanité tout entière. Beaucoup de choses dépendaient de Jésus-Christ; il le savait et il était bien décidé à rester fidèle. Comme on pouvait s'y attendre, il y avait dans la Loi de Moïse des choses ayant trait au futur gouvernement du peuple de Dieu. Encore fallait-il prouver que ces choses étaient des prophéties ou des 'ombres' véridiques, qui seraient confirmées par des faits ultérieurs. Comment se révélèrent-elles être véridiques?

24 Lorsque Moïse communiqua la Loi aux Israélites réunis au pied du mont Sinaï, Israël ne possédait pas de roi humain visible. Moïse n'était pas le roi d'Israël mais le médiateur entre Jéhovah Dieu et cette nation. Aaron, frère aîné de Moïse, était le premier-né d'Amram le Lévite. Jéhovah Dieu désigna la famille d'Aaron pour remplir les fonctions de prêtres en Israël. Pourquoi Dieu ne donna-t-il pas en même temps aux Israélites un roi humain? Ou bien, pourquoi ne fit-il pas d'Aaron un roi-prêtre? La raison en est que Jéhovah Dieu, bien qu'invisible, était Roi et Législateur en Israël. Il ne pouvait pas être également le Prêtre d'Israël. La situation en Israël était celle décrite par Moïse dans le cantique qu'il chanta après avoir traversé la mer

---

23. a) Les choses relatives au service sacerdotal et au sacrifice pour les péchés constituent-elles une vérité importante pour nous, et comment cela fut-il mis en évidence lors du jugement de Jésus? b) Ainsi, quelles autres choses relatives à la loi de Moïse devaient encore être prouvées comme des 'ombres' véridiques?

24. a) Pour remplir quelles fonctions en Israël Dieu désigna-t-il Aaron et sa famille? b) Pourquoi Dieu n'établit-il pas en même temps un roi humain sur Israël?

Rouge, à peu près trois mois avant de recevoir la Loi. Il chanta: "Jéhovah régnera à jamais et toujours! Car les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers sont entrés dans la mer, et Jéhovah a ramené sur eux les eaux de la mer; mais les enfants d'Israël ont marché à sec au milieu de la mer." (Ex. 15 : 18, 19, *AC*). En tant que Roi, Jéhovah ne se démit pas de ses fonctions.

25 Dans la Loi qu'il transmit par Moïse, Jéhovah Dieu laissait cependant entendre que le jour pourrait venir où les Israélites, s'inspirant des nations païennes et non théocratiques, demanderaient un roi visible. La Loi divine déclarait à ce sujet: "Tu mettras sur toi un roi que Jéhovah, ton Dieu, aura choisi; c'est l'un de tes frères que tu prendras pour l'établir roi sur toi; tu ne pourras pas te donner pour roi un étranger qui ne serait pas ton frère. (...) Dès qu'il sera assis sur le trône de sa royauté, il écrira pour lui sur un livre une copie de cette loi d'après l'exemplaire qui est chez les prêtres lévitiques." (Deut. 17 : 14-18, *AC*). Par la suite, Moïse prévint les Israélites que s'ils ne respectaient pas l'alliance, ou contrat solennel, qu'ils avaient conclue avec Dieu, "Jéhovah te fera marcher, toi et ton roi que tu auras mis à ta tête, vers une nation que tu n'auras pas connue, ni toi ni tes pères, et là tu serviras d'autres dieux, du bois et de la pierre". (Deut. 28 : 35, 36, *AC*.) Quelque trois cent cinquante ans plus tard, la nation d'Israël tout entière réclama un roi humain, et Dieu leur donna Saül, fils de Kis. — I Sam. 8 : 4 à 12 : 5.

26 Le roi Saül appartenait à la tribu de Benjamin. Mais longtemps avant de donner la Loi de Moïse, Jéhovah Dieu inspira le patriarche Jacob ou Israël et lui fit prophétiser que le pouvoir royal en Israël finirait par échoir à la tribu de Juda, et que le sceptre ou bâton de commandement ne sortirait jamais de cette tribu. Un nommé Shilo (terme qui

---

25. Dans la loi qu'il transmit par l'intermédiaire de Moïse, comment Dieu fit-il allusion à un roi humain qui serait établi sur Israël?

26. a) A quelle tribu israélite Saül, fils de Kis, appartenait-il? b) Mais selon la prophétie du patriarche Jacob, à qui reviendrait le pouvoir royal en Israël, et en conséquence, quel est celui qui sortirait de cette tribu?

signifie "celui à qui il est") se présenterait dans cette tribu, "et à lui sera l'obéissance des peuples".

27 Cette prophétie sur la royauté est consignée dans le premier livre de la Bible, la Genèse (49 : 8-10, *Da*). Or, ce livre fut rédigé par Moïse. Du reste, les cinq premiers livres de nos bibles ne formaient à l'origine qu'un seul volume, le tout ayant été rédigé par Moïse. A l'époque de Jésus-Christ, les livres des Ecritures hébraïques étaient groupés en trois parties. Les Juifs appelaient les cinq premiers livres de la Bible, rédigés par Moïse, la Loi ou "Torah", de sorte que le Juif qui parlait de la Loi englobait sous ce titre la Genèse. Après sa résurrection d'entre les morts, Jésus déclara à ses disciples: "Ce sont là mes paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous [dans la chair], que toutes les choses écrites à mon sujet dans [1] la loi de Moïse et dans [2] les Prophètes et [3] les Psaumes devaient s'accomplir." (Luc 24 : 44). Par conséquent, le terme de "Loi" embrassait les choses écrites dans le livre de la Genèse, y compris la prophétie du patriarche Jacob relative à la royauté de la tribu de Juda.

28 Afin de "rendre témoignage à la vérité" sur le Royaume de Dieu, Jésus naquit dans la tribu de Juda (Héb. 7 : 14). Mais pour pleinement "rendre témoignage" à cette vérité, Jésus ne pouvait pas venir au monde dans n'importe quelle famille de la tribu de Juda. Il devait être issu de la famille de David de Bethléhem (Rom. 1 : 1-4). Pourquoi? David, membre de la tribu de Juda, fut nommé roi d'Israël à la place du roi Saül et de son fils Isch-Boscheth. Puis Jéhovah Dieu conclut une alliance ou contrat solennel avec David, aux termes de laquelle la royauté sur le peuple de Dieu resterait pour toujours dans la famille royale de David. Il y aurait donc finalement un héritier permanent du royaume de David (II Sam. 7 : 11-16; I Chron. 17 : 11-15). Jéhovah Dieu confirma la promesse qu'il avait faite au fi-

---

27. Comment peut-on dire que la Loi transmise par Moïse embrassait également la prophétie de Jacob?

28. a) Afin de rendre entièrement "témoignage à la vérité", pourquoi Jésus ne pouvait-il pas naître dans n'importe quelle famille, outre le fait qu'il devait venir d'une tribu spéciale? b) Comment Dieu renforça-t-il encore la promesse du Royaume, et à qui la royauté appartient-elle réellement?

dèle roi David en y ajoutant un serment. Par ce serment, Dieu jurait à vrai dire en faveur de son propre Royaume, car le roi David reconnut lui-même que la royauté en Israël appartenait en réalité à Jéhovah et que le trône sur lequel il siégeait à Jérusalem était le "trône de Jéhovah". (I Chron. 29 : 10, 11, 23, *AC.*) A propos de ce serment confirmant l'alliance conclue avec David pour un royaume éternel, il est écrit:

29 "J'ai fait alliance avec mon élu; voici ce que j'ai juré à David, mon serviteur: J'affermirai ta postérité pour toujours, et j'établirai ton trône à perpétuité. (...) Je ne violerai point mon alliance et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres. J'ai juré une fois par ma sainteté: Mentirai-je à David? Sa postérité subsistera toujours; son trône sera devant moi comme le soleil, comme la lune il aura une éternelle durée. Le témoin qui est dans le ciel est fidèle." — Ps. 89 : 4, 5, 35-38; Actes 2 : 30.

30 Cette alliance du royaume et les dispositions connexes sont appelées dans la Parole de Dieu "la bienveillance fidèle promise à David", et le serment que Dieu y ajouta confirma la fidélité de cette promesse. Le peuple de Dieu compte sur celui-ci pour qu'il accomplisse cette alliance du royaume. C'est pourquoi, au milieu des persécutions, ce peuple peut reprendre ces paroles du psalmiste, non parce qu'il doute de Dieu, mais pour lui demander de se souvenir de son alliance: "Où sont, Seigneur [Jéhovah]! tes bontés premières, que tu juras à David dans ta fidélité?" (Ps. 89 : 50). Plein d'égards envers son peuple, Dieu l'assure en ces termes qu'il restera fidèle à son alliance: "Je conclurai avec vous une alliance perpétuelle, la bienveillance fidèle promise à David." (Is. 55 : 3, *Dhorme*). Cette promesse divine était particulièrement réconfortante pour Jésus-Christ.

31 Ainsi donc, afin de faire de l'alliance du royaume

29. Que déclare le Psaume 90 à propos de cette alliance et du serment de Dieu relatif au Royaume de David?

30. Quelles sont les 'bontés promises à David' dont il est question dans Esaïe 55 : 3, et pourquoi sont-elles rattachées à la fidélité?

31. a) Ainsi, pourquoi Jésus naquit-il dans la famille royale de David? b) Comment Jéhovah répondit-il donc à la prière renfermée au Psaume 132 : 1-18?

une vérité éternelle, Jésus naquit dans la famille royale de David et devint l'Héritier permanent de ce roi. Jéhovah ne trahit pas le roi David en omettant de lui donner un héritier permanent. Il exauça la prière qui lui fut adressée dans le Psaume 132 : 1-18 (*AC*), savoir: "A cause de David, ton serviteur, ne repousse pas la face de ton Oint! Jéhovah a juré à David la vérité, il ne s'en départira pas: Je mettrai sur ton trône le fruit de ton sein. (...) Là je ferai grandir la puissance de David, je préparerai un flambeau à mon Oint. Je revêtirai de honte ses ennemis, et sur son front resplendira son diadème."

32 L'apôtre Pierre, entre autres, rendit témoignage à ces vérités. Le jour de la fête de Pentecôte, soit cinquante jours après que Jésus-Christ fut ressuscité d'entre les morts, Pierre expliqua pourquoi l'esprit saint de Dieu avait été répandu sur les disciples du Christ réunis à Jérusalem, et ajouta:

33 "Frères, il est permis de vous dire avec franc-parler au sujet du chef de famille David, qu'il est décédé et a été enseveli et que sa tombe est encore aujourd'hui parmi nous. Et parce qu'il était prophète et savait que Dieu lui avait juré par serment qu'il ferait asseoir sur son trône quelqu'un du fruit de ses reins, il vit à l'avance la résurrection du Christ et en parla, disant qu'il n'a pas été abandonné dans le Hadès et que sa chair non plus n'a pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, fait dont nous sommes tous témoins. Et parce qu'il a été élevé à la droite de Dieu et a reçu du Père l'esprit saint promis, il a répandu ce que vous voyez et entendez. En fait, David n'est pas monté au ciel, mais lui-même a dit: 'Jéhovah a dit à mon Seigneur: "Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je place tes ennemis comme tabouret pour tes pieds."' Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu l'a fait et Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez mis au poteau." — Actes 2 : 29-36.

---

32, 33. Comment Pierre rendit-il témoignage au Royaume de Dieu promis par serment à David et à son accomplissement, le jour de la Pentecôte?

## "SEIGNEUR" DU ROI DAVID

34 Sous l'inspiration de l'esprit saint qui venait d'être répandu, l'apôtre Pierre affirmait ici que Jésus-Christ avait été élevé et était devenu le Seigneur du roi David, c'est-à-dire plus élevé que David. Le roi David n'avait siégé que sur un trône terrestre appelé, certes, "le trône de Jéhovah", mais Jésus-Christ était élevé dans le ciel, à la droite de Dieu, pour devenir un roi éternel qui ne mourrait jamais. Dans un avenir pas très éloigné, quand David sera ressuscité d'entre les morts, il devra apprendre à connaître son descendant Jésus-Christ et admettre qu'il est son Seigneur, le Christ ou Oint véritable. Dans le Psaume 110, le roi David avait prédit que Jésus-Christ deviendrait son Seigneur. L'apôtre Pierre cita le premier verset de ce psaume et expliqua qu'il s'était accompli en Jésus-Christ. En fait, l'apôtre inspiré appliqua tout ce psaume à Jésus-Christ. L'apôtre Paul fit de même.

35 Selon ce psaume davidique, Jéhovah jura encore une fois, non plus au roi David, mais au Seigneur de David élevé à la droite de Dieu dans les cieux. Le quatrième verset du Psaume 110 annonçait à propos de Jésus: "L'Eternel [Jéhovah] l'a juré, et il ne s'en repentira point: Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek." Jéhovah fit ce serment à son Fils, Jésus-Christ.

36 Qui était ce Melchisédek "à la manière" duquel Jésus-Christ, le Seigneur de David, devait être sacrificateur ou prêtre? Nous le saurons en consultant la Genèse, qui fait partie du livre de la Loi transmise par l'intermédiaire de Moïse. Melchisédek était à la fois prêtre et roi. D'après Genèse 14 : 17-20, il sortit de sa ville royale pour aller à la rencontre du patriarche Abraham, qui venait de remporter une victoire sur ses ennemis. Ce passage déclare: "Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin:

34. a) Comment Jésus-Christ devint-il le Seigneur de David, et où David prédit-il cet événement? b) Quand David reconnaîtra-t-il personnellement la seigneurie de Jésus?

35. A propos de qui et de quoi Jéhovah jura-t-il au Psaume 110 : 4?

36. Qu'y a-t-il de spécial à propos de la "manière" de Melchisédek, et comment s'avéra-t-il être plus grand qu'Abraham?

il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram, et dit: Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains! Et Abram lui donna la dîme de tout." Melchisédek était donc supérieur à Abram.

37 Dans Hébreux 6 : 20 à 7 : 17, le serment du Psaume 110 : 4 est appliqué à Jésus-Christ. Ce passage explique, point par point, de quelle "manière" Jésus ressemble au roi-prêtre Melchisédek. Celui-ci n'eut aucun successeur sur la terre. Jésus-Christ n'hérita ni son sacerdoce ni son royaume de Melchisédek. Il devint l'Héritier permanent du roi David conformément à l'alliance du royaume, mais il n'hérita pas son sacerdoce du grand prêtre Aaron, membre de la tribu de Lévi. Jésus ne naquit pas dans la tribu de Lévi, puisqu'il devait être descendant de David. Comment donc Jésus devint-il prêtre pour toujours? Il le devint en vertu du serment de Jéhovah consigné dans le Psaume 110 : 4.

38 Puisqu'un roi futur devait être prêtre "à la manière" de Melchisédek, celui-ci était une figure prophétique du grand Roi-Prêtre Jésus-Christ. Ce que Melchisédek préfigurait eut son accomplissement en Jésus-Christ. Le nom de Melchisédek signifie "roi de justice"; en tant que roi de Salem, qui signifie "paix", il était également "roi de paix". Mais Jésus-Christ est le Melchisédek véritable, prévu longtemps d'avance par Dieu; il est le vrai "Roi de justice", le véritable "Roi de paix". Il est l'authentique Roi-Prêtre qui fait propitiation de façon durable pour tous les hommes et qui régnera dans la paix sur la terre tout entière. Jéhovah Dieu ne se repentira jamais d'avoir juré de le nommer Roi-Prêtre.

## LA VERITE PERSONNIFIEE

39 Tout ce qui précède fait ressortir clairement que

37. a) De qui Jésus hérita-t-il le Royaume? b) Jésus reçut-il son sacerdoce éternel du grand prêtre Aaron, sinon comment l'obtint-il?

38. Comment ce que Melchisédek préfigurait se réalisa-t-il en Jésus-Christ, aussi au sujet de quoi Jéhovah ne se repentira-t-il pas?

39. Comment Jésus-Christ était-il la vérité, et de quelle façon rendit-il réellement témoignage à la vérité?

Jésus-Christ est lui-même la Vérité. Il est la réalisation de la vérité préfigurée par les ombres de la Loi mosaïque et les prophéties des Ecritures hébraïques. Toutes ces figures prophétiques ont trouvé en lui leur accomplissement. C'est pour ceci qu'il naquit, et c'est pour ceci qu'il vint dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité de ces choses, en les *accomplissant*. Il était la Vérité vivante confirmant ces révélations des desseins divins qui avaient fait l'objet d'un serment de la part de Dieu.

40 Pendant son séjour terrestre, Jésus était résolu à rendre témoignage à la vérité de la Parole de Dieu consignée par écrit dans les Ecritures hébraïques. La nuit où il fut livré à ses ennemis, il déclara à ses fidèles apôtres: "Je suis la voie et la vérité et la vie. Nul ne vient au Père si ce n'est par moi." (Jean 14 : 6). Cette déclaration de Jésus était-elle justifiée? Assurément, car il était à coup sûr la Vérité. Il était *vraiment* le Messie ou Christ, et non simplement l'*ombre* de celui-ci. Il était *vraiment* le Roi-Prêtre promis, et non seulement l'*ombre*. En cette qualité, il procurera des bienfaits aux Juifs circoncis, et aussi aux nations non juives. D'où cette déclaration de l'apôtre Paul:

41 "Je dis que Christ devint en fait ministre de ceux qui sont circoncis, en faveur de la véracité de Dieu, afin de vérifier les promesses qu'Il a faites à leurs pères, et pour que les nations glorifient Dieu pour sa miséricorde. Comme il est écrit: 'C'est pourquoi je te reconnaîtrai publiquement parmi les nations et pour ton nom je ferai des mélodies.' Et il dit encore: 'Soyez joyeuses, nations, avec son peuple.' Et encore: 'Louez Jéhovah, vous toutes, nations, et que tous les peuples le louent.' Et Esaïe dit encore: 'Il y aura la racine de Jessé [père du roi David], et il y en aura un qui s'élèvera pour diriger des nations; sur lui des nations fonderont leur espérance.'" — Rom. 15 : 8-12; Ps. 18 : 50; 117 : 1; Deut. 32 : 43; Is. 11 : 10, *AC*.

---

40, 41. a) Pourquoi Jésus avait-il raison de dire qu'il était la vérité? b) En cette qualité, à qui procure-t-il des bienfaits, et comment Paul atteste-t-il cela dans Romains 15 : 8-12?

42 Un jour, Jésus-Christ rencontra une Phénicienne et lui dit: "Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël." Quand il envoya ses douze apôtres pour prêcher le Royaume des cieux, il leur dit: "Ne prenez pas le chemin des nations et n'entrez pas dans une ville des Samaritains; mais, plutôt, allez continuellement vers les brebis perdues de la maison d'Israël." (Mat. 15 : 24; 10 : 5, 6). Ainsi, né et circoncis comme un Juif soumis à la Loi mosaïque, Jésus "devint en fait ministre de ceux qui sont circoncis". Ce ministère que Jésus-Christ exerça en faveur des Juifs circoncis était "en faveur de la véracité de Dieu", en ce sens que Jéhovah Dieu avait déclaré aux patriarches Abraham, Isaac et Jacob que toutes les nations de la terre se béniraient par le moyen de la postérité de ces hommes. Naturellement, de par sa naissance humaine, leur "postérité" se composerait d'Israélites, de Juifs ou d'Hébreux (Gen. 22 : 18; 26 : 4; 28 : 14). Il était donc dans la nature des choses que Jésus-Christ établît "la véracité de Dieu" eu égard aux promesses divines faites à ces trois patriarches hébreux. Comment le fit-il? En offrant d'abord aux Juifs l'occasion de recevoir la bénédiction abrahamique et de devenir la postérité spirituelle d'Abraham. Jésus devait absolument respecter le serment de Jéhovah Dieu, car celui-ci avait juré que ses promesses faites aux patriarches étaient véridiques, et Jésus devait donc confirmer la "vérité" de ces promesses.

43 Aux circoncis ou descendants des patriarches, Moïse déclara: "Parce que Jéhovah vous aime et parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos pères, Jéhovah vous a fait sortir par sa main puissante et vous a rachetés (...) de la main de Pharaon, roi d'Egypte." (Deut. 7 : 8, *AC*). Le serment que Dieu fit aux patriarches est encore men-

---

42. a) Comment Jésus devint-il en fait "ministre de ceux qui sont circoncis"? b) Comment Jésus vérifia-t-il les promesses divines faites aux patriarches?

43. a) Que voulait tenir Jéhovah en faisant sortir d'Egypte les descendants des patriarches? b) Comment renforça-t-il ses promesses faites aux patriarches?

tionné dans le Psaume 105 : 7-11 (*AC*)*, en ces termes: "Lui, Jéhovah, est notre Dieu; ses jugements atteignent toute la terre. Il se souvient éternellement de son alliance, de la parole qu'il a affirmée pour mille générations, alliance qu'il a contractée avec Abraham, et du serment qu'il a fait à Isaac. Il l'a érigé pour Jacob en loi, pour Israël en alliance éternelle, disant: 'Je te donnerai le pays de Chanaan comme la part de ton héritage.' "

44 Jéhovah Dieu respecte son serment et il ne le trahira jamais. De même, Jésus-Christ respectait le serment de Jéhovah lorsqu'il se trouvait sur la terre, et il fit tout pour prouver sa véracité.

45 Ainsi, en la personne de Jésus-Christ, nous trouvons l'accomplissement du serment divin confirmant l'alliance conclue avec David pour un royaume éternel, et du serment que Dieu fit pour renforcer sa nomination d'un prêtre pour toujours, à la manière de Melchisédek. La naissance de Jésus sur la terre, sa venue dans le monde au moment de son baptême dans l'eau, ses trois années et demie de service public effectué en faveur du Royaume de Dieu, sa mort à cause de sa fidélité à Dieu, sa résurrection d'entre les morts et son élévation dans le ciel, voilà autant d'événements historiques marquant la venue de la vérité, l'apparition de la vérité *de Dieu*. On voit donc que toute la carrière de Jésus-Christ rendait témoignage à la vérité.

---

* Voici quelques cas où Dieu jura par un serment ou bien la main levée: aux pères: Nombres 11 : 12; 32 : 11; Deutéronome 1 : 8, 35; Michée 7 : 20. A Israël: Nombres 14 : 16, 28, 30; Néhémie 9 : 15; Psaume 95 : 10, 11; Hébreux 3 : 17, 18; 4 : 3; Ezéchiel 20 : 5, 6. A Moïse: Deutéronome 4 : 21.

Il est intéressant de noter que Jéhovah jure par son propre nom (Jér. 44 : 26, 27); par son âme (Jér. 51 : 14; Amos 6 : 8; *Da* n.m.); par sa sainteté (Amos 4 : 2); par "l'orgueil de Jacob" (Amos 8 : 7, *CT*); par lui-même (Es. 45 : 23; Jér. 49 : 13; 22 : 5); tout comme il vit éternellement (Deut. 32 : 40, 41); à propos de ses desseins (Es. 14 : 24); relativement à un autre déluge (Es. 54 : 9) et concernant le manger et le boire de ses serviteurs. — Es. 62 : 8, 9.

---

44. Quelles personnes, en tout premier lieu, respectent le serment de Dieu?

45. a) En qui sont accomplis les serments de Dieu relatifs au royaume et à la prêtrise? b) Quels événements historiques marquent l'apparition de la vérité?

## VOICI ENFIN LA REPONSE!

46 Quelle est, par conséquent, la réponse à la question que le gouverneur romain Ponce Pilate posa à Jésus, savoir: "Qu'est-ce que la vérité?" Compte tenu du contexte dans lequel cette question fut soulevée, la réponse biblique ne peut être que la suivante: La "vérité" en question est le Royaume de Dieu, dont le trône est occupé par Jésus-Christ, le "Fils de David", en sa qualité de Roi-Prêtre.

47 Dès lors, peut-on s'étonner que le Royaume de Dieu et du Christ soit la doctrine ou enseignement principal de la sainte Bible? Depuis son premier livre, la Genèse, qui nous présente Melchisédek comme une figure prophétique, jusqu'à son dernier livre, la Révélation, qui décrit la naissance du Royaume et son règne millénaire, la Bible développe le thème du Royaume messianique de Dieu. En harmonie avec ce fait, dans le dernier livre des Ecritures hébraïques, Dieu attire notre attention sur sa propre royauté, déclarant: "Je suis un grand roi, dit Jéhovah des armées, et mon nom est redouté chez les nations." (Mal. 1 : 14, *AC*). De même, selon le premier livre des Ecritures grecques chrétiennes, lorsque Jésus, le Fils de Dieu, vint dans le monde pour commencer son service messianique, son précurseur, Jean-Baptiste, proclama parmi les Juifs circoncis: "Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché." — Mat. 3 : 1, 2.

48 Après Jean-Baptiste, Jésus-Christ annonça à son tour: "Le temps fixé est accompli, et le royaume de Dieu s'est approché. Repentez-vous et ajoutez foi à la bonne nouvelle." (Marc 1 : 14, 15). Enfin, en annonçant une œuvre de prédication qui marquerait sa seconde présence et la clôture du présent système de choses, quelle doctrine biblique Jésus-Christ mentionna-t-il comme devant être

---

46. Ainsi, quelle est la réponse de la Bible à la question du gouverneur romain "Qu'est-ce que la vérité?"

47. a) Dès lors, qu'est-ce qui ne doit pas nous étonner relativement à la doctrine biblique? b) Comment la royauté de Dieu est-elle mise en relief dans le dernier livre des Ecritures hébraïques et dans le premier livre des Ecritures grecques chrétiennes?

48. Comment Jésus souligna-t-il la doctrine du Royaume après Jean-Baptiste et lorsqu'il prédit la conclusion du présent système de choses?

prêchée tout particulièrement par ses disciples? Nous trouverons la réponse dans Matthieu 24 : 14, où Jésus prophétisa: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." — Mat. 24 : 3, 14.

49 Aujourd'hui, il existe d'excellentes raisons pour lesquelles cette doctrine biblique doit être annoncée en tout premier lieu. Lesquelles? D'abord, la "clôture du système de choses" devait coïncider avec la naissance dans les cieux du Royaume messianique de Dieu, naissance symbolisée prophétiquement dans le dernier livre de la Bible, la Révélation. Ce livre a prédit que cet événement serait salué dans le ciel par de nombreuses voix qui annonceraient en chœur: "Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera aux siècles des siècles." La même prophétie révèle qu'on dirait au Seigneur Dieu, qui est la vraie Puissance derrière le Royaume messianique: "Nous te rendons grâces, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, celui qui est et qui était, de ce que tu as pris ta grande puissance et commencé à régner. Mais les nations se sont courroucées, et ton propre courroux est venu." (Rév. 11 : 15-18). En outre, après que Satan, l'adversaire principal du Royaume céleste, serait lancé du ciel vers la terre, une voix forte devait annoncer dans le ciel les paroles suivantes:

50 "Maintenant sont arrivés le salut et la puissance et le royaume de notre Dieu et l'autorité de son Christ, parce que l'accusateur de nos frères a été jeté bas, celui qui les accuse jour et nuit devant notre Dieu!" — Rév. 12 : 5-10.

## LA "PAROLE DE VERITE"

51 Le Royaume messianique de Dieu est la "vérité", et Jésus naquit et vint dans le monde afin de rendre témoignage à cette vérité. Etant donné que la sainte Bible nous

---

49, 50. a) Selon Révélation 11 : 15-18, pourquoi existe-t-il aujourd'hui de bonnes raisons pour annoncer cette doctrine biblique en tout premier lieu? b) Après que Satan serait chassé du ciel, quelle proclamation appropriée devait se faire dans les cieux?

51. Puisque la Bible nous donne des détails concernant le Royaume et les hommes qui la rédigèrent, comment pouvons-nous l'appeler à juste titre?

fournit une abondance de détails sur ce Royaume, on peut à juste titre l'appeler "la parole de vérité". Les hommes qui participèrent à la rédaction de la Bible, sous l'inspiration divine, cherchaient la vérité. Le roi Salomon, par exemple, qui se nommait l'Ecclésiaste ou assembleur du peuple de Dieu, écrivit: "L'Ecclésiaste s'est étudié à trouver un langage agréable, et à écrire avec droiture des paroles de vérité." (Eccl. 12 : 10, *AC*). L'ange envoyé pour communiquer au prophète Daniel des renseignements de toute première importance touchant le "temps de la fin", où nous sommes, lui déclara: "Je veux te faire connaître ce qui est écrit dans le livre de la vérité. (...) Maintenant, je vais te faire connaître la vérité." (Dan. 10 : 21; 11 : 2; 12 : 4). L'apôtre Paul, célèbre écrivain biblique, adressa à ses frères chrétiens les paroles suivantes: "Afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui avons été les premiers à espérer dans le Christ. Mais vous aussi, vous avez espéré en lui après avoir entendu la parole de vérité, la bonne nouvelle sur votre salut." — Eph. 1 : 12, 13.

52 Cependant, si nous voulons nous servir de la Bible comme d'un instrument pour prêcher et enseigner la vérité, il nous faut l'employer de la bonne manière. C'est pourquoi l'apôtre Paul écrivit au même surveillant de la congrégation chrétienne à qui il avait dit de prêter une constante attention à lui-même et à son enseignement: "Fais ton possible pour te présenter, approuvé, à Dieu, comme un ouvrier qui n'a pas à avoir honte, exposant correctement la parole de vérité." (II Tim. 2 : 15; I Tim. 4 : 16). Depuis de nombreux siècles, la chrétienté, aujourd'hui fière de ses 900 000 000 de membres, possède la Bible sous forme de manuscrits ou de livres imprimés. Mais pendant tout ce temps, a-t-elle exposé correctement cette "parole de vérité"? Non, car elle enseigne la religion de mille façons différentes, témoin les centaines d'Eglises et de sectes qui la composent! Du fait qu'elle prétend représenter le chris-

---

52, 53. a) Si nous voulons nous servir de la Bible comme d'un instrument pour enseigner la vérité, comment nous faut-il l'employer, et qu'est-ce qui atteste si la chrétienté s'en est servie de cette façon? b) Dans quoi les chrétiens doivent-ils marcher, à l'exemple de ceux du premier siècle, et comment y parviendront-ils?

tianisme, la chrétienté est un mensonge. En revanche, le christianisme, qui est fondé sur la sainte Bible et qui emploie ce Livre correctement, oui! ce vrai christianisme est la vérité! En conséquence, les chrétiens véritables doivent suivre la Bible s'ils veulent marcher dans la vérité.

53 C'est ce que firent les chrétiens au premier siècle; ils marchèrent dans la pureté de leur foi. Attestant ce fait, l'apôtre Jean écrivit ce qui suit à un croyant nommé Gaïus: "Je me suis beaucoup réjoui quand des frères sont venus et ont rendu témoignage à la vérité que tu détiens, tout comme tu continues de marcher dans la vérité. Je n'ai pas de plus grand sujet de reconnaissance que ces choses, que d'apprendre que mes enfants continuent de marcher dans la vérité." — III Jean 3, 4.

54 A cette époque-là, un homme ne pouvait devenir un vrai chrétien, engendré comme fils spirituel de Dieu, sans écouter et étudier la vérité, et y croire. Le disciple Jacques souligne ce besoin de la vérité en écrivant: "Ne vous abusez pas, mes frères bien-aimés. Tout don de qualité, tout présent parfait vient d'en haut, car il descend du Père des lumières célestes, et chez qui il n'y a pas le changement provenant du mouvement de l'ombre. Parce qu'il l'a voulu, il nous a engendrés par la parole de vérité, pour que nous soyons une sorte de prémices de ses créatures." (Jacq. 1 : 16-18). Un chrétien véritable ne peut venir que de la vérité. L'apôtre Jean, qui aimait écrire sur la vérité, adressa par écrit les paroles suivantes aux chrétiens qui lui étaient chers: "Petits enfants, n'aimons ni de mots ni de langue, mais en actes et en vérité. A ceci nous saurons que nous venons de la vérité et, devant lui, nous assurerons notre cœur." (I Jean 3 : 18, 19). Si donc nous désirons assurer notre cœur devant Dieu et être de vrais chrétiens, il nous faut venir de la vérité qu'on nous a apportée, et exercer l'amour fraternel. Si nous venons du monde, nous serons dans l'erreur. — I Jean 4 : 4-7.

55 Etant donné que Jésus-Christ est "la vérité", comme

---

54. a) A cette époque-là, quelle "parole" était nécessaire pour que quelqu'un soit engendré comme fils spirituel de Dieu? b) Afin d'être de vrais chrétiens, de quoi devons-nous venir, et comment devons-nous aimer?

55. Comment éviterons-nous de tomber dans l'erreur et d'être un antichrist?

il l'atteste lui-même selon Jean 14 : 6, nos croyances le concernant doivent être véridiques. Sinon, nous ne viendrions pas de la vérité et nous risquerions d'être un antichrist. Si nous ne croyons pas que Jésus naquit dans la chair et vint dans le monde pour être le témoin principal de Dieu et rendre témoignage à "la vérité", alors nous sommes dans l'erreur. En ce cas, nous venons du monde et nous ne sommes pas des chrétiens véritables. — I Jean 4 : 1-6.

56 Grâce à la sainte Bible, la "parole de vérité" de Dieu, nous connaissons la réponse à la question: "Qu'est-ce que la vérité?" Nous désirons aussi prendre rang dans l'organisation visible de Dieu, qui détient la vérité. Par le moyen de Jésus-Christ glorifié, Dieu fonda cette organisation le jour de la Pentecôte, cinquante jours après la résurrection de son Fils. D'après les paroles inspirées consignées dans I Timothée 3 : 14, 15, cette organisation est "la maison de Dieu, qui est la congrégation du Dieu vivant, colonne et support de la vérité". Oui, vraiment, notre désir est de collaborer avec cette "colonne et support de la vérité"!

57 En conséquence, au lieu d'essayer de démolir la vérité, — chose impossible, du reste, — nous ferons tout notre possible pour défendre la vérité sur le Royaume, l'élevant bien haut, afin que tous les hommes puissent la voir. Nous publierons parmi toutes les nations la réponse biblique à la question: "Qu'est-ce que la vérité?" Nous prêterons notre concours à la "congrégation du Dieu vivant" pour prêcher la vérité, "cette bonne nouvelle du royaume", et l'annoncer par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations avant la fin (Mat. 24 : 14). Quiconque est du côté de la vérité écoutera notre voix, puisque nous parlerons en tant que remplaçants du Christ. — Jean 18 : 37; II Cor. 5 : 20.

---

56. Etant donné que nous connaissons la vérité, dans quelle organisation voulons-nous prendre rang, selon I Timothée 3 : 14, 15?

57. En conséquence, que sommes-nous déterminés à faire relativement à la vérité?

# FIN D'UNE DYNASTIE

"COMMENT es-tu tombé du ciel, astre brillant, fils de l'Aurore? Toi qui disais en ton cœur: 'Je monterai au ciel; au-dessus des étoiles de Dieu. J'élèverai mon trône (...). Je serai semblable au Très-Haut.' Pourtant tu descends au schéol, dans les profondeurs de la fosse." — Is. 14 : 12-15, *Li.*

2 Quel est ce personnage dont la soif d'être exalté, l'amène à être précipité dans un tel état de dégradation et d'humiliation? Et quel besoin avons-nous aujourd'hui de connaître le sens de ce récit dramatique consigné dans les Ecritures? C'est à cause de l'importance des acteurs de ce drame, car 1) l'astre "brillant, fils de l'Aurore", symbolise la dynastie de rois qui, à partir de Nébucadnetsar, dirigea Babylone, jusqu'à Belshatsar; 2) les "étoiles de Dieu" représentent les rois de la lignée davidique de Juda, symboliquement assis sur le "trône de Jéhovah" à Jérusalem; 3) le Très-Haut et Celui qui adresse les paroles précitées à l'astre "brillant" est Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant.

## LA DYNASTIE BABYLONIENNE OU DAVIDIQUE LAQUELLE DES DEUX?

3 En méditant sur le fait que les rois de la lignée davidique étaient ceux compris dans l'alliance conclue par Jéhovah avec David pour un royaume qui dirigerait son peuple, et d'où sortirait le Messie, nous nous rendons compte que ce drame eut des conséquences non seulement à l'époque où il se produisit, mais qu'il en aura d'une portée infiniment plus grande sur la scène mondiale de notre époque. L'alliance pour le Royaume et la postérité de la lignée de ces rois davidiques devaient subsister sans interruption jusqu'à la venue du Messie dont le trône serait exalté auprès de celui de Jéhovah. Laquelle des deux dynasties l'emporterait sur l'autre, la dynastie babylonienne, ayant Satan pour dieu, ou la lignée davidique? Laquelle des deux survivrait?

4 Il existe aussi de nos jours une situation toute semblable qui donne à cette prophétie une importance encore plus grande. Cet astre "brillant" est représenté comme

celui qui 'renversait les nations' (Is. 14 : 12, *Li*), "réduisait le monde (la terre productive, *NW*) en désert" (Is. 14 : 17, *Li*), et dont la chute a d'heureux effets: "la terre est en repos, (...) tranquille", et le peuple "éclate en cris de joie". (14 : 7, *Li.*) Considérez l'histoire de Babylone la Grande des temps modernes, l'empire mondial de la fausse religion, sous la domination de son souverain invisible, Satan le Diable. Ses conducteurs religieux présentent Dieu comme un monstre à trois têtes, l'auteur cruel des tourments éternels, et à cause d'eux les peuples de la terre en sont venus à adorer des faux dieux. Pour être exaltés, ces chefs se sont affublés de titres religieux pompeux. Ils ont placé leur confiance, non pas en Dieu et en sa Parole, la Bible, mais dans le matérialisme et la puissance militaire. Par les concordats qu'ils ont signés avec des dictateurs et par les guerres qu'ils ont livrées au nom de la religion, particulièrement la religion "chrétienne", ils ont renversé des nations, détruit la productivité de la terre, massacré la jeunesse des peuples et causé des souffrances et des maux indicibles. Ce qui arriva à Babylone et à sa dynastie royale est un type, qui ne peut manquer de s'accomplir, de l'anéantissement de Babylone la Grande, pour le soulagement et la joie des hommes de toutes les nations.

5 Comment se fit-il que la dynastie des rois babyloniens pût caresser des rêves aussi ambitieux? C'est que le "roi de Babylone" avait rencontré un succès extraordinaire en subjuguant les nations. Ce succès le projeta, tel un météore, à la position de Troisième Puissance mondiale; Esaïe nous dit en effet qu'il "frappait avec fureur (...) de coups sans relâche" et asservissait "dans sa colère (...) d'un asservissement sans pitié" les nations qui ne se soumettaient pas de leur plein gré à la domination mondiale de Babylone. Aucune puissance de la terre ne pouvait lui résister. Tel un bûcheron, il abattait les rois comme des arbres. Il renversait les nations et les réduisait en un ignoble esclavage sous la férule de Babylone. Il faisait trembler la terre, ébranlant les royaumes et réduisant le sol productif en désert, comme il le fit par exemple quand il détruisit finalement Jérusalem et déporta les habitants de Juda à Babylone, laissant le pays sans hommes ni animaux domestiques. Jamais, non jamais, il ne penserait à relâcher ses prisonniers. — Es. 14 : 5, 12, 16, 17, *Li.*

6 Les premiers succès du "roi de Babylone" ne lui suffirent pas. Il n'eut de cesse qu'il n'eût renversé les rois de Juda, puisque ceux-ci étaient assis sur le "trône de Jéhovah" à Jérusalem en tant que représentants terrestres de la domination théocratique de Dieu. Aussi longtemps que le trône de Jérusalem subsisterait, le roi de Babylone ne pourrait exalter pleinement son dieu Mardouk. Ah! Si seulement il pouvait détrôner ces rois de Juda, les mettre sous ses pieds, c'est alors qu'il monterait réellement au ciel, au-dessus des étoiles, car dans la prophétie biblique, les rois de la lignée royale de David étaient comparés à des étoiles. Représentant Jéhovah, ils avaient un éclat extraordinaire, une gloire royale (Nomb. 24 : 17). Le Psaume quarante-huit parle du temple situé dans la ville de Sion, sur un lieu élevé, près du palais des rois judéens. Israël avait reçu de Jéhovah l'ordre de monter trois fois par an à ce lieu qui en vint à être appelé "la montagne de l'assemblée". Le psalmiste dit: "Jéhovah est grand, il est l'objet de toute louange, dans la cité de notre Dieu, sur sa montagne sainte. Elle s'élève gracieuse, joie de toute la terre, la montagne de Sion, vers le septentrion, la cité du grand Roi [Jéhovah]." (48 : 1, 2, *AC*). Si seulement le roi de Babylone pouvait déplacer ces "étoiles", il occuperait alors, à ses yeux comme à ceux des Babyloniens, une position "sur la montagne de l'assemblée, dans les profondeurs du septentrion"; cette position serait comparable à celle de Jéhovah, qui avait établi ces rois sur Sion.

7 Pour l'ancien monde païen, le roi de Babylone deviendrait semblable au Très-Haut. En effet, les astrologues babyloniens verraient, pour ainsi dire, une nouvelle étoile briller dans le ciel et surpasser en éclat les autres étoiles. Ce roi éclipserait les "étoiles de Dieu". Quand il détrôna Sédécias et détruisit Jérusalem et le temple de Jéhovah, il crut être monté au pinacle céleste. — II Rois 25 : 1-7.

## L'ASTRE "BRILLANT" (LUCIFER) DE LA DYNASTIE BABYLONIENNE

8 Arrivés à ce point, il serait bien de parler du sens du mot hébreu *hélél*, traduit par "astre brillant" (*Li*). Ce mot signifie aussi "éclat", et d'après certains lexiques hébreu-anglais, l'expression tout entière "toi qui brilles, fils de

l'aurore", signifie "étoile du matin", cette étoile étant la plus brillante des étoiles du ciel. La *Version autorisée* anglaise emploie le nom Lucifer, de même qu'une autre version anglaise de la Bible, la version catholique de Douay. Toutes les deux se conformaient à la *Vulgate* latine, qui emploie Lucifer, mot signifiant "porteur de lumière". Toutefois, Lucifer n'est pas le nom du roi de Babylone. Ce sont des écrivains religieux non inspirés des premiers siècles de notre ère, qui appliquèrent ce nom à Satan le Diable. Veuillez noter que la *Vulgate* latine emploie le mot lucifer une autre fois, dans II Pierre 1 : 19, et dans ce passage, elle l'applique non à Satan le Diable, mais à l' "étoile du matin" qui se lèverait pour les cœurs chrétiens. Ce terme *hélél* ou *lucifer* s'applique donc à Satan le Diable seulement dans la mesure où le roi terrestre de Babylone représente cet esprit méchant ou en est le reflet. Bien entendu, Satan le Diable était le vrai dieu et le roi invisible de Babylone, de même qu'il est le chef de Babylone la Grande des temps modernes.

9 Isaïe 14 : 12-14 (*Li*) s'applique donc, en premier lieu, au roi *humain* de Babylone. C'est pourquoi certaines expressions, telles que Schéol, sont employées dans ce passage. Satan le Diable n'a jamais été dans le Schéol, l'enfer ou tombe, et il n'y descendra jamais, car c'est un esprit résidant dans les cieux invisibles, tandis que le Schéol, l'enfer ou tombe, se trouve dans la terre. C'est là que sont déposés les cadavres humains, visibles, matériels. Jésus-Christ lui-même, après sa mort, alla dans le Schéol, l'enfer ou tombe, pendant un peu moins de trois jours, comme le déclara l'apôtre Pierre. — Actes 2 : 27-32; Ps. 16 : 10, *Li*.

## UN CADAVRE SANS SEPULTURE NI SUCCESSEURS

10 C'est donc du "roi [*humain*] de Babylone", qui s'exaltait lui-même, qu'il est dit dans Isaïe 14 : 15 (*Li*): "Pourtant tu descends au schéol [enfer, *Saci*], dans les profondeurs de la fosse." Cette expression indique de quelle surprenante hauteur le "roi de Babylone" tomba quand il fut précipité du faîte de sa gloire et de sa puissance. On ne pouvait tomber plus bas. Mais la prophétie montre qu'il n'est pas déposé dans le Schéol, la tombe commune aux morts. L'expression "roi de Babylone" ne désigne pas les sou-

verains de cet empire pris individuellement, mais leur dynastie, car la plupart de ces rois, sinon tous, furent enterrés avec honneur dans le Schéol. Mais la dynastie impériale des rois de Babylone, qui détruisit le temple de Jéhovah, fut déshonorée. Il ne lui fut pas donné de place dans le Schéol avec les autres souverains des nations; elle fut jetée loin d'un sépulcre décent. Elle était semblable à un "vil rameau" qui, non désiré sur une plante, est retranché et jeté au loin. Elle était semblable à un cadavre parmi d'autres morts percés par le glaive, à une charogne foulée aux pieds. Abandonnée sur le champ de bataille, elle serait dévorée par les animaux nécrophages. Quelle fin humiliante, sans un souvenir qui l'honore, sans tombe commémorative, avec un nom déshonoré qui allait s'éteindre! Les chefs, comparés à des boucs, et les rois des nations, enterrés dans leur gloire royale, sont représentés comme se réveillant du sommeil de la mort dans le Schéol, tant la chute du "roi de Babylone" serait surprenante (Is. 14 : 9, 10, *Li*). Ceux qui observent la scène expriment leur stupéfaction devant cette chute et cet anéantissement de l'astre "brillant", provoqués par Jéhovah. En même temps, ils attirent l'attention sur les crimes perpétrés par le "roi de Babylone" et dévoilés dans Esaïe 14 : 16-21. De plus, les Israélites devront entonner un chant ironique contre le "roi de Babylone" en choisissant pour thème ce qui précède. — Es. 14 : 3, 4*.

11 Jéhovah déclare: "Et j'anéantirai de Babylone le nom et le reste, la race et le rejeton." (Is. 14 : 22, *Li*). Plus tard, des rois chaldéens se levèrent et tentèrent de rétablir Babylone; c'est ce que fit Nidintabel, qui prit le nom de Nébucadnetsar III; mais il n'appartenait pas à la dynastie de Nébucadnetsar, et il fut incapable de restaurer Babylone dans sa puissance, car son règne dura moins d'une année. Un certain Nébucadnetsar IV se leva et se révolta contre le roi Darius Ier, mais sa rébellion fut bientôt réprimée. Le "roi de Babylone" n'eut donc pas de "fils" ou successeurs pour reconquérir le trône (Es. 14 : 21). La dynastie impériale, symbolisée par le "roi de Babylone", serait

* Pour une discussion plus détaillée du Schéol et d'Esaïe chapitre 14, voyez le livre **"Babylone la Grande est tombée!" Le Royaume de Dieu a commencé son règne!** (angl.), édité par la Watchtower Bible and Tract Society, Brooklyn, New York.

anéantie, racines et branches, sans laisser de survivants. Chaldéens et Babyloniens n'existent plus aujourd'hui, car, conformément à la volonté divine, ils ont été exterminés au cours des siècles suivants. Toutefois, grâce à la prévoyance divine, Jojakin, de la lignée de David, engendra une postérité alors qu'il était en captivité à Babylone; c'est de cette façon que fut préservée la lignée davidique d'où sortirait Jésus-Christ, l'héritier légitime du trône par sa qualité de "fils de David". — Mat. 1 : 6, 12, 16; Luc 3 : 23, 27, 31.

12 L'anéantissement complet de Babylone est décrit dans Esaïe 14 : 23, où elle est condamnée à être balayée avec "le balai de la destruction", de sorte qu'il ne resterait d'elle aucune trace, et l'homme ne pourrait plus y faire sa demeure. Pour Jéhovah, renverser une puissance mondiale n'est pas un acte au-dessus de ses forces. Ici, par le truchement d'Esaïe, il annonce la chute de la Deuxième Puissance mondiale, l'Assyrie, chute que connaîtrait tout aussi sûrement Babylone (Es. 14 : 24, 25). Or, l'histoire relate comment, en une seule nuit, Jéhovah extermina 185 000 soldats du roi assyrien Sanchérib, et comment il laissa finalement aux Babyloniens le soin de renverser et d'assujettir l'Assyrie (Es. 36 : 1 à 37 : 38). Elle atteste aussi la véracité de la chute et de la désolation de Babylone.

## HEUREUSES CONSEQUENCES DE LA CHUTE DU "ROI DE BABYLONE"

13 Le jugement divin qui frappa Babylone plongea dans l'allégresse toutes les nations qui passèrent sous la domination d'une puissance mondiale aryenne, la Perse, qui avait pour roi Cyrus. Pour ce qui est des Israélites, ils furent rétablis dans leur pays, et c'est ainsi que la prophétie suivante se réalisa: "Il les rétablira dans leur pays; les étrangers se joindront à eux (...). Des peuples les prendront et les ramèneront chez eux; et la maison d'Israël se les appropriera (...) comme serviteurs et comme servantes. Ils feront captifs ceux qui les avaient faits captifs, et ils domineront leurs oppresseurs." (Is. 14 : 1, 2, *Li*). Cyrus le Perse, un étranger, rétablit les fils d'Israël dans leur pays. Des milliers de non-Israélites se joignirent à eux pour aller en Palestine, afin d'y servir, sous leur direction,

en tant que serviteurs du temple. De son côté, Daniel, quoique âgé, fut l'un des trois fonctionnaires supérieurs à qui, sous le règne de Darius, les cent vingt satrapes de la Médo-Perse rendaient compte (Dan. 6 : 1-3, 28). Environ soixante ans plus tard, l'Israélite Esther devint reine en tant que femme du roi Assuérus le Perse, et son cousin Mardochée, plus âgé qu'elle, fut élevé à la dignité de premier ministre de l'empire, la Quatrième Puissance mondiale (Esther 2 : 5-18; 8 : 1-15; 10 : 2, 3). Les Babyloniens ne pouvaient donc plus retenir les Israélites captifs; ils avaient forcé ces derniers à travailler, mais ils furent à leur tour asservis à leurs anciens esclaves.

14 Ayant cette image prophétique à l'esprit, que Babylone la Grande, qui a régné en souveraine sur les empires du monde, en se livrant à la fornication spirituelle, en mêlant la religion à la politique et aux conquêtes militaires, prenne garde tout particulièrement aux paroles suivantes de Jéhovah, rapportées dans Isaïe 14 : 26, 27 (*AC*): "C'est là le dessein qui est arrêté contre la terre, et c'est là la main qui est étendue contre les nations. Car Jéhovah des armées a décidé, et qui l'empêcherait? Sa main est étendue et qui la détournerait?" La Babylone des temps anciens n'existe plus; toutefois, cette prophétie nous donne la certitude que la Babylone du livre de la Révélation, le dernier livre de la Bible, subira bientôt le même sort qu'elle: elle sera anéantie, sans laisser ni nom ni descendants; elle subira une humiliation et un abaissement définitifs, sans avoir le moindre espoir d'un rétablissement futur.

**QUESTIONS**

1. Quelle ambition d'être exalté et quelle chute écrasante le prophète décrit-il dans Isaïe 14 : 12-15 (**Li**)?
2. Quels sont les principaux acteurs de la scène prophétique décrite dans Isaïe 14 : 12-15 (**Li**)?
3. D'après Isaïe 14 : 12-15 (**Li**), pourquoi les conséquences de ce drame sont-elles d'une portée beaucoup plus grande que celles qu'il eut aux sixième et septième siècles avant notre ère?
4. Quel parallèle peut-on établir entre la situation actuelle et les activités de l'astre "brillant" et la joie produite autrefois par sa chute?
5. a) A la suite de quelles circonstances le "roi de Babylone" put-il nourrir ces rêves ambitieux? b) Quelle fut sa conduite à l'égard des nations?
6. a) Pourquoi les premiers succès qu'il remporta ne suffirent-ils pas au "roi de Babylone", de sorte qu'il en vint à occuper le rang de Troisième Puissance mondiale? b) De quelle façon 'monterait-il au ciel', et élèverait-il son trône "au-dessus des étoiles de Dieu"? c) De quelle façon 's'assiérait-il sur la montagne de l'assemblée'?
7. Quand le "roi de Babylone" crut-il avoir réalisé ses ambitions?

8. a) Quelle est la signification du mot hébreu **hélél**? b) Pourquoi la **Version autorisée** anglaise et la version catholique de Douay emploient-elles le mot "Lucifer"? c) Le nom Lucifer s'applique-t-il à Satan ou au roi de Babylone? d) Dans quel sens le terme **hélél** ou **lucifer** s'applique-t-il à Satan le Diable?

9. Montrez pourquoi Isaïe **14 : 12-14** (**Li**) s'applique en premier lieu, non à Satan le Diable, mais au roi **humain** de Babylone.

10. a) Qu'indique la déclaration selon laquelle le "roi de Babylone" descendrait au Schéol? b) Le fait que le "roi de Babylone" ne soit pas enterré indique-t-il que les rois de Babylone, pris individuellement, ne recevraient pas de sépulture, sinon qu'indique-t-il? c) Dans quel sens serait-il semblable à un "vil rameau" et à une charogne foulée aux pieds sur le champ de bataille? d) Comment le Schéol, au-dessous, "s'émeut"-il et les rois se lèvent-ils quand le "roi de Babylone" y descend? e) Devant sa chute, que disent les observateurs, et qu'est-il ordonné aux Israélites de faire?

11. a) Le jugement de Jéhovah, exprimé dans Isaïe **14 : 22** (**Li**), a-t-il été réellement exécuté? b) Qui survécut, la dynastie des rois de Babylone ou celle de David? Comment?

12. Comment la destinée finale de Babylone est-elle décrite dans Isaïe **14 : 23**, et sur quelle autre nation Jéhovah attire-t-il l'attention, garantissant ainsi que cette prophétie est sûre?

13. a) Pourquoi les nations éclatent-elles en cris de joie devant la chute de Babylone? b) Comment la prophétie contenue dans Isaïe **14 : 1, 2** (**Li**) s'est-elle accomplie?

14. Quelle assurance l'accomplissement de la prophétie d'Esaïe, chapitre 14, nous donne-t-il en ce qui concerne la destruction de Babylone la Grande?

## PEU SATISFAITS DES ÉGLISES

● Un Témoin de l'Iowa raconte qu'un jour deux jeunes garçons, âgés respectivement de dix et sept ans, se présentèrent chez elle pour lui demander l'heure des réunions tenues par les témoins de Jéhovah: "Ils désiraient y assister depuis longtemps, me dirent-ils, et leur mère s'était enfin décidée à les laisser faire. Contraints par leurs parents à fréquenter différentes églises, ils étaient peu satisfaits depuis que leur grand-mère leur avait parlé, quelques années auparavant, du nouvel ordre de choses de Dieu. Ce soir-là ils vinrent à la réunion pour la première fois."

## ON FUME AU SYNODE

* On pouvait lire dans le *New Zealand Herald* du 14 avril 1964: "Le président du 36e synode général de l'Eglise anglicane, l'archevêque de la Nouvelle-Zélande (...), a interrompu la session du matin afin de permettre aux membres de l'assemblée de fumer. 'Je comprends, a-t-il dit, qu'il soit pénible à certains de nos frères plus faibles de rester sans fumer pendant toute une matinée de session.' Là-dessus, l'archevêque ayant allumé une cigarette, nombre d'ecclésiastiques présents en ont fait autant."

# SAVEZ-VOUS ENDOSSER UNE FAUTE?

LE REFUS d'endosser une faute est une faiblesse aussi vieille que le monde. Mais si enclins que soient les hommes à rejeter leurs fautes sur les autres, le fait de se soustraire à des reproches justifiés n'a rien de recommandable. C'est la preuve d'un manque d'honnêteté et d'amour, et aussi d'un manque de sagesse. En effet, comme pour toutes les conduites dictées par l'intérêt personnel imprévoyant, les avantages d'une telle attitude sont éphémères et moins notables que ses inconvénients.

Prenez, par exemple, le cas du premier homme, Adam. Quand son Créateur et Bienfaiteur, le Juge suprême de l'univers, lui demanda des explications sur sa conduite, il accusa franchement Eve, la rendant responsable de sa désobéissance. Il dit: "Elle, m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé." (Gen. 3 : 12, *Da*). Quel manque d'amour envers sa femme! Rejeter sur elle sa faute alors qu'il eût été si simple de reconnaître qu'il avait mangé du fruit défendu!

Il essaya même d'incriminer Dieu, en disant: "La femme que *tu* as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre." En d'autres termes: 'Qu'espérais-tu? Tu m'as donné cette femme; c'est toi le responsable, pas moi.' Oubliée la longue période pendant laquelle il avait en vain cherché parmi les animaux une compagne pour lui; oubliée aussi la joie immense qu'il avait ressentie la première fois qu'il avait été présenté à Eve, et où il s'était écrié: "Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair." — Gen. 2 : 18 à 3 : 12.

Vu le triste exemple qu'Adam lui avait donné, il n'est pas surprenant qu'Eve ait refusé d'endosser sa faute et qu'elle ait essayé de la rejeter sur le serpent qui lui avait parlé. Mais ce refus de reconnaître leurs torts les a-t-il empêchés de subir les conséquences de leur désobéissance? Leur a-t-il valu la miséricorde? Comment Dieu pouvait-il faire preuve de clémence à leur égard, alors qu'ils ne manifestaient pas le moindre signe de repentance, de chagrin ou de peine pour avoir transgressé la loi de Dieu? — Gen. 3 : 13-19.

Eu égard au mauvais départ que nos premiers parents

ont pris en ne voulant pas endosser leur faute, il n'est nullement surprenant que leurs descendants aient été enclins à suivre leur exemple. En fait, cette tendance est l'une des caractéristiques de notre époque. Actuellement, nombreux sont les exemples frappants qui montrent le refus de l'homme d'endosser ses fautes, et parmi eux, citons celui qui se rapporte à la délinquance juvénile. Les parents ont tendance à incriminer les écoles, la police, les temps dans lesquels nous vivons; il est vrai qu'il faut tenir compte de tous ces facteurs. Toutefois, la part du lion repose sur les parents des jeunes délinquants; la Parole de Dieu ne dit-elle pas à ce propos: "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas." — Prov. 22 : 6.

Trois fonctionnaires de la police scandinave ont prêté leur voix à l'appui de cette position biblique. Il s'agit de J. Westlin, commissaire de police adjoint en Suède, Alsnaes Anderson, commissaire de police adjoint au Danemark, et John Gjerde, chef de police en Norvège. Quand on leur a demandé quels étaient ceux qu'ils jugeaient responsables de la conduite criminelle des jeunes, tous trois ont répondu sans la moindre hésitation: *"Les parents!"* Selon eux, "quand les écoles n'ont plus le droit légal de maintenir l'ordre [d'administrer le châtiment corporel], la responsabilité incombe aux parents".

Puisqu'il en est ainsi, comment les parents peuvent-ils espérer une amélioration s'ils se refusent à endosser leurs fautes et à remédier à la situation? Si leurs enfants sont sujets à la délinquance, les parents feront leur examen de conscience pour voir en quoi ils ont manqué de leur donner le temps, l'amour et la discipline qui leur étaient nécessaires.

Ce n'est pas que les jeunes délinquants soient à l'abri de tout reproche! Sûrement pas! Nombre d'entre eux savent discerner le bien et le mal. Ils savent à tout le moins comment ils aimeraient être traités, et la simple logique veut qu'ils traitent les autres de la même façon. Non, les jeunes délinquants ne peuvent rejeter toute la responsabilité de leurs fautes sur leurs parents. Ils ont la faculté de se fixer des objectifs qui en valent la peine, de refuser de se joindre à une bande résolue à faire le mal, de ne pas abuser de

l'amour de leurs parents en se disciplinant, et de montrer ainsi qu'ils reconnaissent la dette de gratitude qu'ils ont contractée vis-à-vis de ceux qui les ont mis au monde et ont pourvu à leurs besoins.

La question de la race fournit un autre exemple. Aujourd'hui, de nombreux pays connaissent une violente agitation imputable aux injustices de la discrimination. Mais la faute en incombe-t-elle uniquement à autrui? Non, d'après M. F... qui, à en croire ce qu'on dit de lui, et bien qu'il fût élevé dans la pauvreté, "est parvenu à un degré de succès dans les affaires que peu d'hommes, noirs ou blancs, ont atteint". Ce M. F... fait observer que ceux contre lesquels on fait des distinctions ont aussi la responsabilité de s'appliquer énergiquement à améliorer leur situation au lieu de suivre la pente du moindre effort.

Le même principe s'applique à nos affaires quotidiennes. Avons-nous manqué de sagesse, de réflexion, de désintéressement dans notre conduite, et sommes-nous appelés à donner des explications à ce sujet? Alors endossons la responsabilité de nos actes. Il y a de fortes chances pour que le traitement qui nous est réservé soit plus miséricordieux et plus juste si nous reconnaissons franchement notre faute et acceptons les reproches, que si nous essayons d'éviter le blâme. En fait, la franchise avec laquelle nous reconnaîtrons notre faute nous vaudra le respect. Elle attestera notre honnêteté et prouvera que nous aimons notre prochain comme nous-mêmes.

En étant prêts à endosser notre faute, nous déployons une autre belle qualité: la modestie. Qui ne commet pas de fautes? Qui ne pèche pas? La Bible répond: "Il n'y a point d'homme qui ne pèche." (I Rois 8 : 46). Le fait est que le comportement d'une personne sous les reproches trahit sa modestie certainement mieux que sa réaction aux louanges. Il est facile de paraître modeste quand on nous loue; mais il y a des chances pour que notre attitude sous les reproches révèle si nous sommes réellement modestes. Et si nous le sommes, nous ne nous hâterons pas de nous justifier, mais nous serons disposés à reconnaître en quoi nous avons péché. De plus, par amour de la paix, nous jugerons parfois préférable d'endosser la responsabilité d'une chose

que nous n'avons pas faite, du moment qu'une question ou un principe importants n'entrent pas en jeu.

Quand nous endossons nos fautes, cela a sur nous un effet salutaire. Nous sommes fortifiés en vue de faire le bien et en venons à nous estimer nous-mêmes. Et par-dessus tout, nous évitons à une personne innocente la peine d'être injustement blâmée; la leçon qui nous est infligée nous aide à ne pas recommencer la même faute, et surtout, nous montrons que nous nous préoccupons davantage de l'opinion de Dieu à notre égard que de celle de l'homme. En vérité, le fait d'endosser une faute de bonne grâce mérite d'être recommandé!

# COURRIER BIBLIQUE

● N'était-ce pas transgresser le deuxième commandement interdisant la fabrication d'images, que de faire douze bœufs (taureaux, *NW*) pour servir de base à la mer de fonte dans le parvis du temple, à Jérusalem, comme cela est rapporté dans II Chroniques 4 : 4?

Il semble qu'un grand nombre de personnes interprètent mal le deuxième commandement; ce dernier n'interdisait pas toute fabrication d'images ou représentations, mais seulement la fabrication de ces images ou représentations en tant qu'objets de culte, comme on le voit dans l'exposé complet de ce commandement, ainsi formulé: "Tu ne te feras pas d'image taillée ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point. Car je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu jaloux (un Dieu qui exige un dévouement exclusif, *NW*)." Les Mahométans sont du nombre de ceux qui interprètent mal ce commandement, et c'est ce qui explique que, de peur de le violer, ils ne se servent, dans leur art, que de dessins géométriques. — Ex. 20 : 4, 5, *AC*.

Que Jéhovah n'ait pas interdit toute fabrication de statues ou d'images, c'est ce qui ressort des autres commandements qu'il donna plus tard et par lesquels il ordonna d'en faire. Ainsi, il commanda à Moïse de fabriquer deux chérubins pour l'arche du témoignage et de faire broder des chérubins sur les rideaux du tabernacle. Plus tard, Moïse reçut l'ordre de faire un serpent de cuivre que tous les Israélites, qui avaient été mordus par des serpents, devaient regarder afin d'être guéris. En rapport avec le temple, en plus des taureaux mentionnés plus haut, Jéhovah ordon-

na aussi de faire deux gigantesques chérubins pour "le Très-Saint". Toutefois, aucun de ces objets ne devait être adoré, et quand le serpent d'airain devint un objet d'adoration, le fidèle roi Ezéchias le fit mettre en pièces. — Ex. 25 : 18-22; 26 : 1; Nomb. 21 : 8, 9; II Rois 18 : 4.

Etant donné la grande dimension de la "mer*", non seulement le choix des taureaux qui lui servaient de base avait une utilité pratique, mais encore il était des plus approprié. Le bord supérieur de la mer de fonte avait plus de neuf mètres de diamètre, et la mer devait être très bombée au milieu, car elle pouvait contenir, nous dit-on, près de 1113 hectolitres d'eau, soit plus de 111 tonnes! En fait, dans les Ecritures, le taureau est le symbole de la puissance, car la Bible nous parle de "la force du taureau", et cet animal était certainement le plus puissant des animaux domestiques utilisés par les Israélites. C'est d'une façon très appropriée que, dans la vision d'Ezéchiel relative au trône de Jéhovah et à son entourage, ainsi que dans celle de Jean à propos des mêmes choses, nous voyons apparaître des créatures vivantes semblables à des taureaux (Ezéch. 1 : 6, 7, 10; Rév. 4 : 7). Dans ce symbolisme, le taureau représente la puissance, l'un des attributs de Jéhovah. Puisque, dans le langage symbolique de la Bible, l'eau représente généralement la parole de vérité (Eph. 5 : 26), dans cette immense "mer de fonte" ou de cuivre et sa puissante base, nous voyons à l'œuvre la puissance illimitée de Jéhovah pour accomplir toute sa bonne parole. Il n'y a aucun doute à ce sujet: "Ainsi sera ma parole qui sort de ma bouche: elle ne reviendra pas à moi sans effet, mais fera ce qui est mon plaisir, et accomplira ce pour quoi je l'ai envoyée." — Es. 55 : 11, *Da*.

Par conséquent, se servir de taureaux en rapport avec la mer de fonte du temple de Salomon, ce n'était pas violer la loi de Jéhovah interdisant la fabrication d'images pour l'adoration, mais c'était plutôt utiliser des formes architecturales très appropriées et très pratiques.

---

* Dans le temple d'Hérode, la mer était supportée par douze lions, ce qui, toutefois, n'était assorti d'aucune justification scripturale.

**PROGRAMME D'ETUDE**

22 mai: ..... pages 2 (§ 1) à 13 (§ 33)
29 mai: ..... pages 13 (§ 34) à 26 (§ 66)
5 juin: ..... pages 27 (§ 1) à 39 (§ 27)
12 juin: ..... pages 39 (§ 28) à 51 (§ 57)

Achevé d'imprimer le 28 février 1966
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, 92 - Boulogne-Billancourt (Hts de Seine).